Ciotto

Guide des fonctionnalités

Le navigateur qui travaille pour vous

Contenu : chaque fonctionnalité de Ciotto, l'une après l'autre. Pour chacune : son nom, où elle se trouve dans l'interface et ce qu'elle fait, en quelques lignes.

Version du document : 1.1 — 7 novembre 2026

Version de référence de Ciotto : 0.5.0

Plateformes couvertes : ordinateur Windows / macOS / Linux, Android, iOS, application Web compagnon, extensions Chromium / Firefox / Safari.

Les noms des commandes sont donnés en anglais, car c'est ainsi que l'application les affiche quand la langue de l'interface est English. Avec l'interface réglée sur Français, les mêmes éléments apparaissent traduits au même endroit.

Ce guide est traduit de l'original italien avec l'aide d'un modèle de langage. Si un passage n'est pas clair, c'est l'original qui fait foi.

Comment lire ce document

Chaque fonctionnalité est une entrée numérotée composée de trois parties :

- **Nom** — le nom que porte la fonctionnalité dans le produit.
- **Où elle se trouve** — le chemin exact dans l'interface (menu, bouton, raccourci), et les plateformes sur lesquelles elle est disponible.
- **Ce qu'elle fait** — deux ou trois lignes en langage courant.

Conventions utilisées dans les chemins :

- ⋮ est le bouton de menu à l'extrême droite de la barre d'outils. Sur ordinateur, de nombreux éléments se trouvent dans des sous-menus : ⋮ → **Tools** → **Open a List of URLs…** signifie ouvrir ⋮, puis le sous-menu **Tools**, puis l'élément. Les sous-menus sont **History**, **Favorites and reading list**, **Notes**, **Zoom**, **Page**, **Layout**, **Workspaces**, **Profiles**, **Macros**, **Tools**, **Privacy and identity**, **Appearance and language**, **Customise Toolbar** et **Extensions**, plus **Release Channel** dans les seules versions publiques.
- Sur téléphone, ⋮ ouvre un volet coulissant : en haut, une rangée de cinq actions rapides, puis les groupes **Page**, **Workspaces and layout**, **Tools** et **Privacy and identity**, qui s'ouvrent un à la fois quand on touche leur titre. Dans le volet, les éléments ont parfois une graphie différente de celle de l'ordinateur (**New tab** au lieu de **New Tab**). Un appui long sur un onglet ouvre le volet de l'onglet, l'équivalent du clic droit.
- **Barre de menus** désigne le menu natif du système (File, Edit, View, Layout, History, Extensions, Window, Help), présent uniquement sur ordinateur.
- **Paramètres** désigne la fenêtre ouverte par ⋮ → **Settings…** (ou `Ctrl/Cmd+,`), divisée en quatorze sections réparties en quatre groupes. Sur téléphone, elle s'ouvre en plein écran et se ferme avec **Done**.
- Les raccourcis sont écrits sous la forme `Ctrl/Cmd+…` : Ctrl sous Windows et Linux, Cmd sous macOS.

Index des domaines

Domaine	Entrées	Ce qu'il couvre
A. Démarrage, fenêtre et interface	1–10	Comment s'ouvre l'application, page de démarrage, thème, langue, accessibilité, la page Découvrir Ciotto, la fenêtre transparente
B. Onglets	11–28	Cycle de vie des onglets, noms, verrouillage, groupes, déplacements, aperçu des liens, mise en veille
C. Barre d'adresse, navigation et recherche	29–35	Navigation, suggestions locales, moteurs de recherche, zoom, informations sur le site

D. Vue partagée et panneaux	36–41	Plusieurs pages dans la même fenêtre, bordures déplaçables, dessin de la disposition
E. Identités et espaces de travail	42–49	Profils, espaces, projets, contexte privé, restauration de la session
F. Historique et mémoire	50–58	Ligne du temps, cartes de la navigation, mémoire de ce que vous avez lu, effacement des données
G. Outils de travail	59–71	Recherches planifiées, listes d'URL, questions posées à plusieurs onglets, onglets mis de côté, favoris, lecture, médias, notes
H. Macros et automatisation	72–78	Enregistrement, modification et exécution des macros, exécutions programmées, feuilles de données
I. Assistant IA	79–82	Barre latérale, fournisseurs et modèles, traduction des pages
J. Voix	83–85	Commandes dites à voix haute, réponses vocales, tâches confiées à l'agent
K. Confidentialité et sécurité	86–110	Le bouclier, les protections de base, le catalogue complet, les listes signées, tout brûler
L. Mots de passe et identifiants	111–121	Coffre, remplissage, adresses et cartes, santé, TOTP, clés d'accès
M. Identité Lightning	122–125	Clé locale, connexion sans mot de passe, WebLN et Nostr
N. Synchronisation chiffrée et transfert d'onglets	126–137	Appareils, contacts, transfert des onglets et de la session, catégories
O. Extensions Chrome	138–141	Web Store, extensions non empaquetées, barre d'actions, extensions par profil
P. Téléchargements, fichiers et impression	142–150	Téléchargements, fichiers locaux, enregistrement de la page, impression, PDF, capture, applications web
Q. Paramètres, mises à jour et distribution	151–159	Les quatorze sections, raccourcis, importation, mises à jour, menu Help, protection du paquet

R. Différences selon la plateforme	160 – 165	Ce qui change sur Android, iOS, Web et extensions, et l’interface du téléphone

A. Démarrage, fenêtre et interface

1. Démarrage de l'application et fenêtre principale

> **Où elle se trouve :** icône Ciotto (un « c » clair tiré d'un galet, sur un carré sombre aux coins arrondis) dans le menu Démarrer, dans le Dock, dans le tiroir d'applications Android ou sur l'écran d'accueil iOS.

> **Ce qu'elle fait :** ouvre une fenêtre avec la bande d'onglets, la barre d'adresse, la barre d'outils et la zone des pages. Les pages ne sont pas des cadres HTML : ce sont des vues natives que le processus principal dispose par-dessus l'interface.

Plateformes : toutes les plateformes natives (ordinateur, Android, iOS).

2. Modes de démarrage

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **New tab & startup** → **On startup**.

> **Ce qu'elle fait :** décide de ce que Ciotto affiche à l'ouverture : reprendre là où l'on s'était arrêté, ouvrir un nouvel onglet, ou ouvrir une liste de pages indiquées à la main.

3. Page de démarrage et blocs personnalisables

> **Où elle se trouve :** la page qui apparaît dans chaque nouvel onglet. Les blocs s'activent dans Paramètres → **New tab & startup**, avec les interrupteurs **New tab: favorites**, **New tab: frequent**, **New tab: projects**, **New tab: reading** et **New tab: remote tabs** ; dans la même liste, **New tab: Points of View** fait revenir le site suggéré, si on l'avait retiré.

> **Ce qu'elle fait :** affiche le logo de Ciotto, le mot « ciotto » et le slogan « The browser that works for you » (« Le navigateur qui travaille pour vous » en français), sans fil d'actualités. Les cinq blocs (favoris, sites fréquents, projets, liste de lecture, onglets des autres appareils) restent désactivés tant qu'on ne les active pas. Par défaut, il n'y a que deux propositions : le bouton **Discover Ciotto** dans le coin supérieur et la vignette d'un site suggéré, **Points of View**, qui s'ouvre dans le même onglet. Chacune a sa ×, qui la retire définitivement sur cet appareil. La liste des sites suggérés et leurs icônes sont intégrées au programme : pour afficher la page, Ciotto ne demande rien à aucun serveur.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS.

4. Bouton Accueil et page d'accueil

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **New tab & startup** → **Show Home button** et **Home page**. Le bouton apparaît ensuite dans la barre d'outils, entre Précédent et Suivant. Sous Windows et Linux, la même action a le raccourci `Alt+Home`.

Ce qu'elle fait : ajoute un bouton qui ramène à la page choisie. Si l'adresse est laissée vide, le bouton ouvre un nouvel onglet.

5. Thème clair, sombre ou du système

Où elle se trouve : ⋮ → **Appearance and language** → **System** / **Light** / **Dark**, ou Paramètres → **Appearance & accessibility** → **Theme**.

Ce qu'elle fait : change l'apparence de l'interface de Ciotto : claire, sombre ou « comme le système d'exploitation ». Le choix est une préférence portable : il arrive aussi sur les autres appareils synchronisés.

6. Langue de l'interface

Où elle se trouve : ⋮ → **Appearance and language**, dans la liste sous les trois thèmes (chaque langue y est écrite sous son propre nom), ou Paramètres → **General** → **Interface language**.

Ce qu'elle fait : change la langue des menus, des panneaux et des messages. Les langues sont au nombre de seize : anglais, italien, français, espagnol, allemand, chinois simplifié, russe, coréen, portugais, japonais, arabe, swahili, haoussa, yoruba, amharique et klingon (tlhIngan Hol). En arabe, l'interface s'affiche de droite à gauche. La langue est une préférence portable et suit l'utilisateur sur les autres appareils synchronisés.

7. Accessibilité : zoom minimal, contraste, mouvement, focus

Où elle se trouve : Paramètres → **Appearance & accessibility**.

Ce qu'elle fait : regroupe **Default page zoom**, **Minimum font size**, **Contrast** (System, Normal ou More contrast), **Reduce motion**, **Animate images and GIFs**, **Caret browsing** et **Always show keyboard focus**. Ces réglages valent à la fois pour l'interface de Ciotto et pour les pages chargées.

8. Barre des favoris

Où elle se trouve : Paramètres → **New tab & startup** → **Show favorites bar**. La barre apparaît sous la barre d'adresse.

Ce qu'elle fait : affiche sur une ligne toujours visible les favoris personnels et ceux de l'espace en cours. Les dossiers deviennent des boutons avec un menu déroulant (les sous-dossiers s'ouvrent sur le côté), et **Manage**, au bout de la ligne, ouvre la page des éléments enregistrés. Un clic sur un élément l'ouvre dans un nouvel onglet.

9. Découvrir Ciotto

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Discover Ciotto** ; barre de menus → **Help** → **Discover Ciotto** ; bouton **Discover Ciotto** dans le coin de la page de démarrage. Sur téléphone : volet ⋮ → **Discover Ciotto**.

> **Ce qu'elle fait :** une page interne, ouverte dans un onglet, qui présente ce que Ciotto sait faire : une fiche par fonctionnalité, les fiches étant regroupées en quinze domaines. Chaque fiche a un titre, une phrase, la rubrique **How it works** avec le mode d'emploi et un cas réel, et, quand c'est possible, le bouton **Take me there**, qui ouvre le panneau, la section des Paramètres ou la commande dont elle parle. Sur ordinateur, le raccourci attribué à ce moment-là apparaît à côté du titre. En haut, un champ cherche parmi les titres et les phrases, et une rangée d'étiquettes mène à chaque domaine. Les fonctionnalités dont la plateforme ne dispose pas ne sont pas affichées ; sous la fiche du catalogue de confidentialité figure la liste des protections disponibles sur cet appareil.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS. Sur téléphone, il manque les raccourcis et les boutons des commandes qui n'y existent pas.

10. Voir à travers Ciotto

> **Où elle se trouve :** bouton dans la barre d'outils (intitulé **See through Ciotto and click below**) ; barre de menus → **View** → **See through Ciotto and click below** ; ⋮ → **Appearance and language** → **See through Ciotto and click below**.

> **Ce qu'elle fait :** rend la fenêtre semi-transparente, la garde au-dessus des autres applications et laisse passer les clics et le défilement vers l'application qui se trouve dessous : on garde une page sous les yeux tout en travaillant ailleurs. La bande d'onglets et la barre d'outils restent opaques et utilisables, et à la place du bouton apparaît l'indication **Click-through mode**, avec la combinaison de touches pour revenir. On revient à la fenêtre normale avec `Ctrl/Cmd+Shift+U`, un raccourci valable dans tout le système ; si une autre application l'utilise déjà, le mode ne démarre pas et Ciotto le signale.

Plateformes : Windows et macOS. Sous Linux, la commande n'apparaît pas, parce que la fenêtre ne peut pas y devenir semi-transparente ; elle n'existe pas sur téléphone.

B. Onglets

11. Ouvrir, fermer et changer d'onglet

> **Où elle se trouve :** bande d'onglets en haut ; bouton **+** ; ⋮ → **New Tab** ; `Ctrl/Cmd+T` pour ouvrir, `Ctrl/Cmd+W` ou le clic du milieu sur l'onglet pour fermer ; `Ctrl/Cmd+1…8` mène à l'onglet situé à cette position et `Ctrl/Cmd+9` au dernier. Sur téléphone : volet ⋮ → **New tab**, et le bouton qui porte le nombre d'onglets ouvre la liste de tous les onglets.

> **Ce qu'elle fait :** le cycle de vie de base d'un onglet. Chaque panneau a sa propre bande : celle qui est affichée appartient toujours au panneau qui a le focus. Sur ordinateur, la × d'un onglet inactif apparaît au survol.

12. Le bouton « + » à côté du dernier onglet

> **Où elle se trouve :** dans la bande d'onglets, juste après le dernier. Il n'y a rien à activer.

> **Ce qu'elle fait :** le bouton qui ouvre un onglet suit le dernier onglet au lieu de rester contre le bord de la fenêtre : les onglets ont leur propre largeur et ne s'étirent pas pour remplir la ligne. Quand les onglets sont nombreux et que la rangée doit défiler, le bouton **s'ancre au bord** de la rangée au lieu de sortir de l'écran : dans aucun des deux cas, il ne faut traverser la bande pour ouvrir un onglet. L'espace vide qui reste permet toujours de faire glisser la fenêtre. Sur téléphone, où la bande n'affiche que les icônes, le « + » et le bouton qui ferme l'onglet actif restent fixes à côté de la rangée.

13. Rouvrir un onglet fermé

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+Shift+T` ; barre de menus → **File** → **Reopen Closed Tab** ; ⋮ → **Reopen Closed Tab** ; clic droit sur un onglet → **Reopen Closed Tab**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Reopen closed tab**, le même élément dans le volet de l'onglet, ou **Undo** dans le message **Tab closed** qui apparaît quelques secondes après une fermeture.

> **Ce qu'elle fait :** rouvre le dernier onglet fermé à son adresse, avec son historique Précédent/Suivant. Chaque fenêtre se souvient des vingt-cinq dernières fermetures, y compris après un redémarrage, et ce registre fonctionne même quand la Mémoire est désactivée.

14. Dupliquer un onglet

> **Où elle se trouve :** clic droit sur un onglet → **Duplicate tab**. Sur téléphone : appui long sur un onglet → **Duplicate tab**.

> **Ce qu'elle fait :** ouvre un deuxième onglet à la même adresse, à côté de l'original, sous la même identité.

15. Donner un nom à un onglet

> **Où elle se trouve : double-clic** sur le titre d'un onglet ; ou clic droit sur l'onglet → **Rename Tab…**. Sur téléphone : appui long sur l'onglet → **Rename tab**.

> **Ce qu'elle fait :** le titre d'un onglet est celui de la page, et la page le change quand elle veut : avec dix onglets ouverts sur le même site, la bande affiche dix fois le même mot tronqué. Un onglet peut porter à la place le **nom que vous lui donnez**. Le nom ne remplace pas le titre, il coexiste avec lui : la page continue de dire comment elle s'appelle, et **vider le champ** rend le vrai titre, déjà mis à jour selon la page où l'onglet est arrivé entre-temps. **Naviguer n'efface pas le nom** : nommer un onglet sert à le distinguer parmi beaucoup d'autres, et il n'y aurait aucun sens à perdre ce nom au premier clic. Le nom survit au redémarrage, aux projets et à la duplication. Un onglet épinglé n'affiche pas de titre : on le renomme donc depuis le menu, et le nom se lit dans l'info-bulle.

16. Épingler un onglet

> **Où elle se trouve :** clic droit sur un onglet → **Pin Tab** / **Unpin Tab** ; peut être attribué à un raccourci (**Pin or unpin tab**). Sur téléphone : appui long sur l'onglet → **Pin tab**.

> **Ce qu'elle fait :** fixe l'onglet au début de la bande, sous une forme compacte et sans ×, pour qu'il ne se perde pas parmi les autres. Un onglet épinglé n'est pas endormi, et les fermetures en masse le sautent.

17. Verrouiller un onglet

> **Où elle se trouve :** clic droit sur un onglet → **Lock Tab** / **Unlock Tab**. Sur téléphone : appui long sur l'onglet → **Lock tab**. Peut aussi être attribué à un raccourci (**Lock or unlock tab**, entrée 152), sans combinaison par défaut.

> **Ce qu'elle fait :** un onglet verrouillé refuse les moyens habituels de le fermer : la ×, le clic du milieu, `Ctrl/Cmd+W`, l'élément de menu, une extension, un nœud de macro. Un **cadenas** apparaît à côté du nom et la × n'est plus dessinée, parce qu'un bouton qui refuse quand on appuie dessus est pire qu'un bouton absent. Les fermetures en masse (fermer les autres, fermer à droite, tout brûler) le sautent, et le reporter à plus tard est refusé avec un message, au lieu d'enregistrer un report qui ne ferme rien. **La limite est déclarée :** fermer la fenêtre ou supprimer l'espace le ferme quand même. Le cadenas protège d'un mauvais clic sur un onglet ; il ne prend pas une fenêtre en otage.

18. Couper le son d'un onglet et indicateur audio

> **Où elle se trouve :** le bouton ♪ sur l'onglet qui émet du son (il devient × quand le son de l'onglet est coupé) ; clic droit sur l'onglet → **Mute Tab** / **Unmute Tab** ; peut être attribué à un raccourci (**Mute or unmute tab**). Sur téléphone : appui long sur l'onglet → **Mute tab**.

Ce qu'elle fait : signale quel onglet produit du son et permet de le faire taire sans arrêter la lecture.

19. Fermer les autres onglets ou ceux de droite

Où elle se trouve : clic droit sur un onglet → **Close Other Tabs** / **Close Tabs to the Right**. Sur téléphone : appui long sur l'onglet → **Close other tabs** / **Close tabs to the right**.

Ce qu'elle fait : fermetures multiples limitées au panneau de l'onglet sur lequel on a cliqué : elles ne touchent ni les autres panneaux ni les autres espaces, et sautent les onglets épinglés et les onglets verrouillés.

20. Groupes d'onglets

Où elle se trouve : clic droit sur un onglet → **Add to New Group**, **Move to Group** (apparaît quand le panneau a déjà un groupe), **Remove from Group**. Sur téléphone : appui long sur l'onglet → **Add to new group**, **Collapse group** / **Expand group**, **Remove from group**.

Ce qu'elle fait : rassemble plusieurs onglets sous une étiquette colorée dans la bande. Un nouveau groupe s'appelle **Group 1**, **Group 2** et ainsi de suite, toujours de la même couleur : aujourd'hui, le nom et la couleur ne se changent pas depuis l'interface. Un clic sur l'étiquette replie le groupe, et seul l'onglet actif qui lui appartient reste visible. Les groupes appartiennent au panneau et reviennent avec la restauration de la session.

21. Sélection multiple d'onglets

Où elle se trouve : bande d'onglets, en maintenant Ctrl (Cmd sous macOS) enfoncé pendant le clic. Ordinateur uniquement.

Ce qu'elle fait : place plusieurs onglets du même panneau dans une sélection, mise en évidence dans la bande. Aujourd'hui, la sélection sert aux groupes : **Add to New Group**, **Move to Group** et **Remove from Group**, choisis dans le menu d'un onglet sélectionné, s'appliquent à tous les onglets sélectionnés. Les autres éléments du menu n'agissent que sur l'onglet cliqué.

22. Déplacer un onglet d'un panneau à l'autre

Où elle se trouve : clic droit sur un onglet → **Move to Panel 1**, **Move to Panel 2**… (un élément pour chaque autre panneau) ; ou en le faisant glisser. Sur téléphone : appui long sur l'onglet → **Move to other panel**, ou le même glissement au doigt.

Ce qu'elle fait : déplace l'onglet dans une autre zone de la fenêtre **sans changer son identité** : qui était connecté reste connecté. Pendant qu'on fait glisser un onglet, une rangée de destinations apparaît dans la bande : les numéros des autres panneaux, ▸ **+** pour l'ouvrir dans un nouveau panneau à côté, ▾ **+** pour un nouveau panneau en dessous, et les noms des autres espaces (entrée 23). Les destinations se trouvent dans la bande parce que les pages recouvrent

l'interface. Le même menu déplace aussi l'onglet à l'intérieur de la rangée : **Move Tab Left**, **Move Tab Right**, **Move Tab to Start**, **Move Tab to End**.

23. Déplacer un onglet vers un autre espace

Où elle se trouve : ⋮ → **Workspaces** → **Move This Tab To…** (l'onglet au premier plan) ; ou en faisant glisser un onglet sur le nom d'un autre espace, dans la rangée de destinations qui apparaît pendant le glissement (entrée 22).

Ce qu'elle fait : emmène l'onglet dans un autre espace de travail. Si l'espace de destination navigue sous une autre identité, l'onglet est rouvert à la même adresse sous cette identité. Les espaces déjà ouverts dans une autre fenêtre ne sont pas proposés.

24. Aperçu du lien

Où elle se trouve : Paramètres → **Tabs & performance** → **Preview links on Shift+click** pour l'activer ; ensuite **Maj+clic** sur un lien, ou clic droit sur le lien → **Preview Link**. Désactivé par défaut.

Ce qu'elle fait : ouvre le lien dans un **cadre flottant** centré sur la fenêtre, au lieu d'ouvrir un onglet. En haut, une fine bande indique le site et propose deux boutons : **Open as tab**, qui transforme l'aperçu en véritable onglet dans la fenêtre située derrière, et **Close preview**. Il se ferme aussi avec Échap et par un clic ailleurs : un aperçu qui survit au clic suivant n'est pas un aperçu, c'est une fenêtre de plus à ranger. Le cadre navigue dans le **profil de l'onglet d'où est parti le clic** : un site sur lequel on est connecté s'y affiche donc connecté ; et si l'on a navigué à l'intérieur du cadre, **Open as tab** ouvre **la page que l'on est en train de regarder**, pas celle de départ. Un aperçu par fenêtre : un deuxième clic remplace le premier. **Pourquoi il est désactivé par défaut :** d'habitude, Maj+clic ouvre un onglet, et changer en silence l'effet d'un geste déjà appris serait une surprise, pas une fonctionnalité.

Plateformes : ordinateur uniquement.

25. Bande d'onglets horizontale ou verticale

Où elle se trouve : Paramètres → **Tabs & performance** → **Tab strip**. Ordinateur uniquement.

Ce qu'elle fait : place la bande à la verticale sur le côté gauche, où les titres restent lisibles même avec beaucoup d'onglets.

26. Onglets qui s'endorment

Où elle se trouve : Paramètres → **Tabs & performance** → **Suspend inactive tabs**, **Suspend after (minutes)** et **Never suspend**.

Ce qu'elle fait : met en pause les onglets laissés inactifs, pour libérer des ressources. Elle est activée par défaut, avec un délai de 30 minutes (de 5 à 1440). Elle ne touche jamais un onglet

épinglé, un onglet qui émet du son, ni un onglet avec un formulaire rempli, un contenu multimédia en cours de lecture, un appel vidéo en cours ou un téléchargement actif. La liste **Never suspend** exclut des sites entiers, un nom par ligne. Dans la bande, un onglet endormi a une icône atténuée avec une petite lune, et l'info-bulle indique **Asleep to save memory — opens instantly**. Sur ordinateur, quand la machine manque de mémoire, le délai est ignoré : toutes les autres conditions restent valables.

27. Restitution de la mémoire (onglet déchargé)

Où elle se trouve : Paramètres → **Tabs & performance** → **Give the memory back after (minutes)**.

Ce qu'elle fait : après un temps de sommeil supplémentaire (60 minutes par défaut, comptées à partir du moment où l'onglet s'est endormi), l'onglet rend entièrement son processus et il n'en reste que l'adresse, le titre, l'icône et l'historique. Quand on le rouvre, la page se recharge : l'info-bulle de l'onglet l'indique avec **Asleep to save memory — loads again when opened**. La valeur 0 laisse l'onglet endormi indéfiniment.

28. Comportement sur batterie

Où elle se trouve : automatique, aucune commande. Ordinateur ; sur Android et iOS, l'équivalent est la réaction à l'alerte de mémoire du système.

Ce qu'elle fait : quand le portable fonctionne sur batterie, les délais avant d'endormir un onglet et avant de rendre sa mémoire raccourcissent (respectivement au tiers et à la moitié, jamais en dessous d'une minute). Cela ne réactive pas la fonction si l'utilisateur l'a désactivée, et une valeur 0 pour la restitution de la mémoire reste 0.

C. Barre d’adresse, navigation et recherche

29. Barre d’adresse et navigation

> **Où elle se trouve :** champ central de la barre supérieure ; `Ctrl/Cmd+L` y place le focus. Les boutons Précédent, Suivant, Actualiser et Arrêter se trouvent à sa gauche.

> **Ce qu’elle fait :** ouvre des adresses, lance des recherches et montre où l’on se trouve. Actualiser et Arrêter sont le même bouton, qui change selon que la page est en train de se charger ou non. Sur téléphone, le bouton Actualiser/Arrêter se trouve dans le champ, à droite, et au repos le champ n’affiche que le nom du site.

30. Suggestions de l’omnibox, calculées en local

> **Où elle se trouve :** liste qui apparaît sous la barre pendant la saisie.

> **Ce qu’elle fait :** propose des onglets déjà ouverts, des favoris, des éléments de la liste de lecture, des onglets des autres appareils et l’historique. Le classement se fait entièrement sur cette machine : aucune lettre tapée n’est envoyée à un service de suggestions.

31. Choix du moteur de recherche

> **Où elle se trouve :** la question apparaît d’elle-même au-dessus des résultats lors de la **première recherche** faite depuis la barre d’adresse. Ensuite : Paramètres → **Search** → **Default search engine**.

> **Ce qu’elle fait :** Ciotto cherche avec DuckDuckGo tant qu’on ne lui dit pas autre chose. Lors de la première recherche, une barre affiche **Searching with DuckDuckGo. Use another one?** et propose DuckDuckGo, Google, Bing, Brave Search, Ecosia et Startpage, plus **Keep DuckDuckGo** ; la recherche déjà demandée part quand même, sans attendre la réponse. La question n’est posée qu’une seule fois par appareil, quelle que soit la réponse.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS.

32. Moteurs de recherche personnalisés avec mot-clé

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **Search**, encadré d’ajout avec nom, mot-clé et modèle d’adresse.

> **Ce qu’elle fait :** permet de définir son propre moteur, avec un modèle d’adresse qui contient `%s` à la place des mots recherchés, et qu’on appelle par un mot-clé commençant par `@`.

33. Rechercher dans la page

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+F` ; ⋮ → **Find in Page…** ; barre de menus → **View** → **Find in Page…**. Occurrence suivante et précédente aussi avec `Ctrl/Cmd+G`, `F3` et `Ctrl/Cmd+Shift+G`. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Find in page**.

> **Ce qu'elle fait :** cherche un texte dans la page ouverte, met en évidence les occurrences et indique à laquelle on se trouve sur le total.

34. Zoom de la page

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+` et `Ctrl/Cmd-` pour agrandir et réduire, `Ctrl/Cmd+0` pour revenir au zoom par défaut ; ⋮ → **Zoom (100%)**, un sous-menu qui affiche le pourcentage actuel avec **Zoom In**, **Zoom Out** et **Actual Size** ; barre de menus → **View**. La liste des sites mémorisés se trouve dans Paramètres → **Appearance & accessibility** → **Per-site zoom**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Zoom in** / **Zoom out** / **Reset zoom**.

> **Ce qu'elle fait :** agrandit ou réduit la page, et mémorise le niveau par site : le même site, rouvert dans n'importe quel onglet, repart de ce niveau. Quand le niveau diffère du niveau par défaut, le pourcentage apparaît dans la barre d'outils, et un clic dessus ramène au niveau par défaut. Dans la liste des Paramètres, chaque site a sa ✕ pour l'oublier. Sur téléphone, les éléments de zoom laissent le volet ouvert et affichent le pourcentage à chaque cran.

35. Informations sur le site

> **Où elle se trouve :** le cadenas à gauche de l'adresse, dans la barre (ouvert, et en couleur, quand la page est en `http://`).

> **Ce qu'elle fait :** ouvre une fiche qui indique si la connexion est chiffrée, quel certificat la protège, quelles protections sont actives sur ce site, quelles permissions lui ont été accordées (Ask, Allow ou Block, enregistrées pour l'espace) et combien de cookies le site conserve dans le profil. Les permissions se modifient depuis cette fiche. Sur Android et iOS, la fiche affiche la connexion et les permissions, sans certificat ni liste des protections : la caméra, le micro et la position peuvent être modifiés, les autres permissions apparaissent comme bloquées.

D. Vue partagée et panneaux

36. Diviser la fenêtre

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+Shift+D` divise à droite, `Ctrl/Cmd+Shift+E` divise vers le bas ; barre de menus → **Layout** → **Split Right** / **Split Down** ; ⋮ → **Layout** → **Split Right** / **Split Down**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Workspaces and layout** → **Split screen**.

> **Ce qu'elle fait :** place plusieurs pages dans la même fenêtre. Diviser ouvre une copie de la page de départ : comparer deux passages du même document ne coûte donc qu'un raccourci. Sur téléphone, il y a au maximum deux panneaux, et la découpe suit la forme de l'écran : l'un au-dessus de l'autre en mode portrait, côte à côte en mode paysage.

37. Bordures déplaçables

> **Où elle se trouve :** la gouttière qui sépare deux panneaux, directement à la souris.

> **Ce qu'elle fait :** chaque paire de panneaux est séparée par une gouttière que l'on peut saisir : quand on la fait glisser, les pages se redimensionnent au fur et à mesure.

38. Mode dessin de la disposition

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+Shift+L` ; ⋮ → **Layout** → **Draw Layout…** ; barre de menus → **Layout** → **Draw Layout…**. La commande peut être épinglée à la barre d'outils (⋮ → **Customise Toolbar** → **Draw layout**, entrée 154) : par défaut, elle n'y figure pas.

> **Ce qu'elle fait :** fige chaque page en une photographie et masque les vues actives, pour qu'on puisse dessiner dessus. Un trait vertical sépare le panneau en une partie gauche et une partie droite, un trait horizontal en une partie haute et une partie basse. Sur chaque bordure apparaît une ✕ qui réunit les deux panneaux en un seul.

Plateformes : ordinateur uniquement.

39. Dispositions prédéfinies

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **Layout**, ou ⋮ → **Layout** : **Single Pane**, **Two Columns**, **Two Rows**, **Grid 2×2**.

> **Ce qu'elle fait :** applique d'un seul coup une disposition toute prête, en conservant l'identité avec laquelle chaque onglet avait été ouvert. Les quatre dispositions peuvent être attribuées à des raccourcis (**Single pane**, **Two columns**, **Two rows**, **Grid 2×2**), sans combinaison par défaut.

Plateformes : ordinateur. Sur le téléphone, qui a au maximum deux panneaux, les commandes n'apparaissent pas.

40. Fermer un panneau

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+Alt+W` ; barre de menus → **Layout** → **Close Pane** ; ⋮ → **Layout** → **Close Panel**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Workspaces and layout** → **Close panel**.

> **Ce qu'elle fait :** ferme le panneau qui a le focus. Ses onglets ne sont pas jetés : ils passent au panneau voisin.

41. Repères numérotés des panneaux

> **Où elle se trouve :** à gauche de la bande d'onglets, quand il existe plus d'un panneau.

> **Ce qu'elle fait :** des pastilles numérotées qui font passer le focus d'un panneau à l'autre ; quand un panneau utilise une autre identité, la pastille est remplie de la couleur de cette identité.

E. Identités et espaces de travail

42. Profils (identités de navigation)

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Profiles**, un sous-menu avec **This panel browses as** (la liste des profils), **Split Right As…** et **Manage Profiles…** ; le même sous-menu dans ⋮ → **Layout** → **This Panel Is…** ; pastille colorée dans la barre d'outils (elle apparaît dès qu'il existe un deuxième profil) ; noms modifiables dans Paramètres → **Profiles & workspaces**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Privacy and identity** → **Profiles**.

> **Ce qu'elle fait :** un profil est un ensemble séparé de cookies, de stockage et de connexions. En attribuant un profil à un panneau, on peut ouvrir le même site deux fois côte à côte, connecté en tant que deux personnes différentes ; **Split Right As…** ouvre directement un nouveau panneau sur un autre profil. Chaque profil naît avec un nom et une couleur, et c'est à cette couleur qu'on le reconnaît sans avoir à lire : le contour du panneau la porte, ainsi qu'un point sur chaque onglet. Depuis le panneau des profils (**Manage Profiles…**), on crée un profil avec **New profile**, on l'attribue au panneau avec **Use here**, on décide si les extensions y tournent (**Run extensions in this profile**, entrée 141) et on le supprime avec **Remove**.

Plateformes : ordinateur. Sur téléphone, les profils existent, mais l'identité se choisit par espace et non par panneau.

43. Effacer les données d'un profil

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Profiles** → **Manage Profiles…**, ligne du profil → **Sign out of everything**. Le même nettoyage, avec plus de choix, se trouve dans Effacer les données de navigation (entrée 58), avec la portée **Current profile**.

> **Ce qu'elle fait :** vide les cookies et le stockage du profil sans le supprimer : l'identité reste, mais tout ce à quoi elle était connectée est oublié. L'action est immédiate, sans demande de confirmation : le bouton devient **Signed out**.

44. Espaces (environnements de travail)

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Workspaces**, un sous-menu avec **This window is showing** (la liste des espaces), **Move This Tab To…** et **Manage Workspaces…** ; la pastille colorée à gauche de la bande d'onglets (elle apparaît à partir du deuxième espace) ouvre la même liste ; noms modifiables dans Paramètres → **Profiles & workspaces**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Workspaces and layout** → **Workspaces**.

> **Ce qu'elle fait :** alors qu'un profil sépare les comptes, un espace sépare tout le reste : ses propres onglets, la disposition des panneaux, son propre historique, sa propre mémoire, ses propres téléchargements, ses propres réponses aux demandes des sites. Un espace *pointe vers* un profil : deux espaces peuvent donc partager un compte quand c'est utile. Depuis le panneau

(**Manage Workspaces…**), on crée un espace avec **New workspace** et on le supprime avec **Remove**, qui ferme ses onglets et efface son historique après avoir demandé de taper **remove**.

45. Changer l'identité d'un espace

Où elle se trouve : ⋮ → **Workspaces** → **Manage Workspaces…**, ligne de l'espace → **Browses as**.

Ce qu'elle fait : change le profil sous lequel l'espace navigue. Ses onglets sont rouverts aux mêmes adresses sous la nouvelle identité : les cookies de la précédente ne sont pas transférés, et c'est exactement ce qu'un changement de compte doit éviter. Chaque ligne indique aussi si les extensions tournent dans cet espace (**runs the extensions** ou **no extensions here**).

46. Projets (fenêtres enregistrées)

Où elle se trouve : ⋮ → **Projects…** ; épinglable à la barre d'outils. Sur téléphone : volet ⋮ → **Workspaces and layout** → **Projects**.

Ce qu'elle fait : donne un nom à la disposition d'une fenêtre — quelles pages, réparties dans quels panneaux, chacun sous quelle identité — et la rouvre quand on en a besoin, dans une fenêtre à part, sans déranger ce qu'on était en train de faire. Le panneau propose **Save this window** et, pour chaque projet, **Open**, **Update**, **Rename** et **Delete**.

47. Contexte privé

Où elle se trouve : `Ctrl/Cmd+Shift+N` ; barre de menus → **File** → **New private window**. Sur téléphone : volet ⋮ → **New private tab**. Dans la barre d'outils, l'étiquette **Private** apparaît tant qu'il est actif.

Ce qu'elle fait : un contexte temporaire partagé, distinct de l'onglet « en inconnu ». Ce qui s'y passe est exclu de l'historique, de la Mémoire, de la restauration de session, des projets, de la synchronisation et du transfert d'onglets. De plus, les téléchargements ne restent pas dans la liste, un onglet privé ne peut pas être reporté à plus tard, et l'identité Lightning n'est pas proposée aux sites (ni pour la connexion, ni pour WebLN et Nostr). Enregistrer, imprimer ou capturer une page demande d'abord une confirmation, parce que ce fichier reste en dehors du contexte privé.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS. Sur Android, il faut une WebView système qui prenne en charge des profils séparés ; sinon, le contexte privé n'est pas disponible.

48. Restauration de la session après une fermeture anormale

Où elle se trouve : barre qui apparaît en haut de la fenêtre au premier démarrage après une fermeture qui ne s'est pas faite proprement, quand le démarrage est réglé sur **Continue where you left off** (entrée 2).

> **Ce qu'elle fait :** la session est enregistrée pendant la navigation : après une fermeture anormale, les fenêtres reviennent donc d'elles-mêmes ; la barre le signale en indiquant combien d'onglets sont revenus (**Ciotto closed unexpectedly last time — 5 tabs have been restored.**) et se ferme avec **OK**. Le message n'est affiché qu'une seule fois, dans la première fenêtre qui le demande. Avec les autres modes de démarrage, rien n'est restauré.

Plateformes : ordinateur uniquement.

49. Gestionnaire des tâches

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **Tabs & performance**, encadré **Task manager** en bas de la section.

> **Ce qu'elle fait :** sur ordinateur, liste les processus du navigateur avec la mémoire et le processeur qu'ils utilisent réellement. Sur Android et iOS, seul l'état de vie de l'onglet est indiqué, parce que les WebView n'exposent pas de mesures par page.

F. Historique et mémoire

50. Historique : la ligne du temps

> **Où elle se trouve :** `Ctrl+H` (`Cmd+Y` sous macOS) ; barre de menus → **History** → **Show Full History** ; ⋮ → **History** → **Show Full History**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **History**.

> **Ce qu'elle fait :** liste les pages visitées, en commençant par la plus récente, regroupées par jour puis par session de navigation (vue **Timeline**). On peut y faire des recherches et en retirer n'importe quel élément. L'historique est conservé dans une base de données SQLite locale. En haut de la vue se trouvent aussi **Map** (entrée 51), **Pause recording** (entrée 53) et **Clear all**.

51. Carte de la navigation

> **Où elle se trouve :** onglet **Map** dans la vue de l'historique ; **Expand** sur une session ; **Open map** sur une session et **Show path** sur un élément de la ligne du temps. L'orientation se choisit avec **Sideways** et **Downward**.

> **Ce qu'elle fait :** chaque navigation est enregistrée avec la page dont elle provient : une session est donc un arbre — la page de départ, tout ce qui s'y est ouvert, et ainsi de suite. Suivre un lien crée un enfant ; taper une adresse ou lancer une recherche commence un nouvel arbre. Revenir en arrière et prendre un autre chemin laisse la branche abandonnée à sa place.

52. « Comment suis-je arrivé ici » depuis la page actuelle

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **History** → **Show This Page on the Map** ; épinglable à la barre d'outils (⋮ → **Customise Toolbar** → **Map of this page**) et peut être attribué à un raccourci. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Map of this page**. Ne figure pas dans le menu **History** de la barre de menus.

> **Ce qu'elle fait :** ouvre la carte déjà centrée sur la page que l'on regarde, au lieu d'obliger à la chercher dans la ligne du temps.

53. Mettre en pause l'enregistrement de l'historique

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **History** → **Pause History** ; ⋮ → **History** → **Pause History** ; bouton **Pause recording** / **Resume recording** dans la vue de l'historique ; peut être attribué à un raccourci.

> **Ce qu'elle fait :** arrête l'enregistrement sans masquer ce qui a déjà été enregistré. Pendant la pause, le texte des pages n'est pas non plus capturé pour la Mémoire, pas même avec **Remember This Page Now**. L'état de pause est sauvegardé et persiste après un redémarrage ; dans la vue de l'historique, une ligne rappelle que l'enregistrement est en pause.

54. Suppressions ciblées dans l'historique

> **Où elle se trouve :** vue de l'historique : la ✕ sur un élément de la **Timeline** (**Remove … from history**) et le bouton **Clear all**. Une plage de temps s'efface depuis Effacer les données de navigation (entrée 58).

> **Ce qu'elle fait :** rien n'est supprimé automatiquement. La suppression est toujours manuelle : une visite à la fois, une plage de temps (dernière heure, dernières 24 heures, 7 derniers jours, 4 dernières semaines) ou tout l'historique de l'espace (**Clear all** agit immédiatement, sans demande de confirmation). Quand il ne reste plus aucune visite d'une page, son texte mémorisé et son entrée dans l'index de recherche disparaissent aussi. Après la suppression, l'index est compacté et l'espace disque libéré est restitué : les octets ont vraiment disparu.

55. Mémoire : activation et écran de consentement

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+Shift+H` ; barre de menus → **History** → **Search What You Read…** ; ⋮ → **History** → **Search What You Read…** ; l'interrupteur **Remember what you read (Memory)** se trouve aussi dans Paramètres → **AI & automations**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Search what you read**.

> **Ce qu'elle fait :** la Mémoire, c'est le même historique interrogé dans l'autre sens : non pas « où suis-je allé », mais « cette page sur les prix des API lue il y a deux semaines ». **Elle reste désactivée tant qu'on ne l'active pas**, et tant qu'elle est désactivée, la vue *est* l'écran de consentement, qui énonce en langage courant ce qui est conservé, ce qui ne l'est pas, ce qui quitte la machine et comment tout annuler, avec **Turn on Browser Memory** et **Not now**.

56. Mémoire : ce qui est capturé, et ce qui ne l'est jamais

> **Où elle se trouve :** elle fonctionne toute seule ; les règles sont énoncées dans l'écran de consentement. ⋮ → **History** → **Remember This Page Now** capture la page actuelle à la demande (sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Remember this page now**). Sur la fiche d'un résultat, **Forget this page** et **Never remember this site**.

> **Ce qu'elle fait :** une page est lue quatre secondes après s'être stabilisée, et seulement si l'onglet est toujours là : ainsi, les redirections, les pages interstitielles et les pages quittées aussitôt n'y entrent pas. **Rien n'est jamais conservé** d'une page qui comporte un champ de mot de passe (banque, webmail, panneau d'administration, portail de santé), d'une adresse de connexion ou de paiement, d'une page de moins de 200 caractères, d'une fenêtre privée ou d'un onglet « en inconnu » ; et rien du tout pendant que l'historique est en pause, même à la demande. Un site sur lequel on est déjà connecté n'affiche pas de champ de mot de passe : c'est pour cela qu'existe **Never remember this site**.

57. Mémoire : recherche avec un plan modifiable

> **Où elle se trouve :** champ de recherche dans la vue de la Mémoire ; les pastilles du plan

apparaissent en dessous.

Ce qu'elle fait : la recherche tourne entièrement sur cette machine et ne porte que sur les pages lues dans l'espace en cours. Ce que l'on tape est lu comme un **plan** — les mots qui comptent, une limite de prix, une période, le type de page — et le plan est affiché sous forme de pastilles que l'on peut retirer une à une. « Chaussures noires à moins de 300 euros » devient chaussures · noir · moins de 300 €, et le prix est un vrai filtre, pas une ressemblance. Depuis la fiche d'un résultat, **Open in a background tab** rouvre la page en arrière-plan.

58. Effacer les données de navigation

Où elle se trouve : Paramètres → **Privacy & security** → **Clear browsing data**, au-dessus du catalogue des protections ; `Ctrl/Cmd+Shift+Delete` ouvre cette page. Disponible aussi sur Android et iOS.

Ce qu'elle fait : une procédure en trois étapes. D'abord, la portée : **Current workspace** (historique, liste des téléchargements, décisions sur les permissions des sites) ou **Current profile** (cookies et sessions, stockage des sites, fichiers en cache, mots de passe enregistrés). Ensuite, la période : dernière heure, dernières 24 heures, 7 derniers jours, 4 dernières semaines ou depuis toujours ; seuls l'historique et la liste des téléchargements peuvent être limités à une période, les autres catégories s'effacent entièrement. Enfin, les catégories, chacune avec le nombre d'éléments qui seraient supprimés. Rien n'est présélectionné. **Les fichiers déjà téléchargés ne sont jamais supprimés**, seulement leur entrée dans la liste.

G. Outils de travail

59. Recherches planifiées

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **History** → **Scheduled Research…** ; épinglable à la barre d'outils. Le bouton de la barre d'outils apparaît de toute façon dès qu'il existe au moins une recherche enregistrée. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Scheduled research**.

> **Ce qu'elle fait :** une question qu'on ne cesse de se poser — un concurrent, un prix, un article qu'on attend — est relancée par Ciotto à intervalles : toutes les heures, toutes les six heures, tous les jours ou toutes les semaines. Chaque recherche désigne **un ou plusieurs moteurs**, et les résultats sont fusionnés : une page trouvée par les deux n'est qu'un seul nœud. Seuls sont proposés les moteurs qu'on peut lire sans un être humain aux commandes.

60. Recherches planifiées même fenêtre fermée

> **Où elle se trouve :** panneau **Scheduled Research**, option **Keep searching after the window is closed**. Ordinateur uniquement.

> **Ce qu'elle fait :** par défaut, les recherches s'arrêtent quand Ciotto se ferme. Avec cette option, l'application reste dans la zone de notification du système et respecte le calendrier ; l'icône dans la zone de notification est à la fois le signe qu'elle fonctionne encore et le moyen de la fermer. L'option est désactivée tant qu'on ne la demande pas.

61. Ouvrir une liste d'adresses

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Tools** → **Open a List of URLs…** ; épinglable à la barre d'outils. Sur téléphone : volet ⋮ → **Tools** → **Open a list of URLs**.

> **Ce qu'elle fait :** prend vingt adresses en une seule fois au lieu de vingt allers-retours vers la barre. Elles s'ouvrent en **onglets d'arrière-plan, l'un après l'autre à intervalle régulier** (d'une seconde à une minute, au choix, mémorisé pour la fois suivante). Le lot s'arrête à cent adresses : une liste plus longue est coupée, et c'est signalé. Pendant que le lot avance, le bouton de la barre permet de l'arrêter (**Hold**, **Resume**, **Stop**).

62. Récolter les adresses de la page ou de la sélection

> **Où elle se trouve :** même panneau, boutons **Links on this page** et **In your selection**. Aussi dans le menu contextuel de la page : **Open the Links in This Selection…** (quand du texte est sélectionné) et **Open Every Link on This Page…**.

> **Ce qu'elle fait :** récolte les liens de la page située derrière le panneau, ou ceux que contient la sélection. Dans la sélection, elle reconnaît aussi les adresses écrites en texte simple, parce que la

liste d'URL la plus courante au monde est un message de discussion ou un bloc de code sans liens. Les deux boutons se **remplacent** l'un l'autre au lieu de s'additionner ; ce qui a été tapé à la main reste.

63. Interroger tous les onglets ouverts

Où elle se trouve : `Ctrl/Cmd+Shift+A` ; menu contextuel de la page → **Ask Every Open Tab…** et, quand du texte est sélectionné, aussi **Ask Your Tabs About This…** ; ⋮ → **Tools** → **Ask Your Tabs…** ; barre de menus → **View** → **Ask Your Tabs…** ; épinglable à la barre d'outils. Sur téléphone : volet ⋮ → **Tools** → **Ask your tabs**.

Ce qu'elle fait : une seule question adressée à tous les onglets de la fenêtre. Le panneau les liste tous, avec une case à cocher et ce que coûterait leur inclusion. Les pages où il n'y a rien à lire sont listées en gris au lieu d'être omises. La réponse arrive dans la barre latérale IA comme un échange ordinaire, en citant `[pagina 3]` selon la numérotation du panneau.

64. Jauge de taille avant l'envoi

Où elle se trouve : au-dessus du bouton d'envoi du panneau **Ask your tabs**.

Ce qu'elle fait : avant que quoi que ce soit ne parte, elle estime la taille par rapport à ce que le modèle choisi peut contenir, et **refuse de partir** quand cela ne tiendrait pas : elle propose, en commençant par le moins coûteux, de retirer les images, de décocher les pages les plus lourdes, d'envoyer moins de texte par page, ou de passer à un modèle qui a plus de place. Les chiffres se présentent comme des estimations.

65. Faire revenir cet onglet plus tard

Où elle se trouve : `Ctrl/Cmd+Shift+S` ; clic droit sur un onglet → **Bring This Tab Back Later…** ; barre de menus → **File** → **Bring This Tab Back Later…** ; la liste des attentes se trouve dans ⋮ → **Tools** → **Tabs Coming Back…**. Le bouton de la barre apparaît quand quelque chose est en attente. Sur téléphone : volet ⋮ → **Tools** → **Tabs coming back**.

Ce qu'elle fait : le contraire d'un favori. L'onglet **se ferme maintenant** et revient quand se produit ce qu'il attendait : un moment (**In three hours**, **This evening**, **Tomorrow morning**, **This weekend**, **Next week**, ou une heure choisie), une règle (chaque lundi à neuf heures, le premier de chaque mois), ou **la prochaine visite d'un site donné**. Il revient en onglet d'arrière-plan, avec un point sur le bouton et une notification que l'on peut désactiver. On ne peut pas reporter un onglet verrouillé, privé ou « en inconnu », ni une page interne de Ciotto : le refus est expliqué.

66. Onglets mis de côté, fenêtre fermée

Où elle se trouve : panneau **Tabs Coming Back** : **Keep waiting after the window is closed** et le choix de ce qu'il faut faire quand aucune fenêtre n'est ouverte.

Ce qu'elle fait : garde Ciotto dans la zone de notification pour qu'un onglet puisse revenir même sans fenêtre ouverte. Ciotto ne s'ajoute pas aux programmes de démarrage du système : un redémarrage de la machine interrompt l'attente. Si l'échéance arrive sans fenêtre, on peut choisir entre garder l'onglet prêt pour la prochaine fenêtre, ouvrir une fenêtre exprès, ou être simplement averti.

67. Favoris et liste de lecture

Où elle se trouve : la petite étoile dans la barre d'adresse (un clic enregistre la page dans les favoris de l'espace ; un deuxième clic ouvre **Folder**, **Manage favorites…** et **Remove**) ; `Ctrl/Cmd+D` (**Bookmark this page**) ; ⋮ → **Favorites and reading list**, avec **Open saved items**, **Save as favorite** et **Add to reading list** (chacun avec **Current workspace** ou **Personal**) ; le bouton signet de la barre d'outils et `Ctrl/Cmd+Shift+O` ouvrent la page **Saved items**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Favorites and reading list**, et **Page** → **Save page…** pour enregistrer la page actuelle.

Ce qu'elle fait : une bibliothèque unique, ordonnée, où l'on peut faire des recherches et que l'on peut organiser en dossiers, pour deux types d'éléments : les **favoris** et la **liste de lecture**. Chaque élément a une portée : **personnelle** (il suit l'utilisateur partout) ou **de l'espace** (il reste dans cet espace), et le bouton **Personal** / **Workspace** sur la ligne la change. Les dossiers s'imbriquent avec une `/` dans le nom (Travail/Clients). Les éléments se réordonnent par glisser-déposer ou avec les flèches ; ceux de la liste de lecture se marquent comme lus avec **Read**.

68. Copie hors ligne d'un élément enregistré

Où elle se trouve : vue **Saved items** → **Reading list**, commande **Offline** sur la ligne ; la copie s'ouvre dans un lecteur avec **Delete copy** et **Close**.

Ce qu'elle fait : conserve une copie lisible d'une page de la liste de lecture, nettoyée comme en mode lecture (ni scripts, ni formulaires, ni images distantes), chiffrée et liée au profil : l'élément reste ainsi lisible même si le site disparaît. Pour la créer, la page doit être ouverte dans un onglet ; ce n'est pas possible depuis un onglet « en inconnu ». Les copies hors ligne ne sont **jamais** synchronisées vers d'autres appareils.

69. Mode lecture (Reader)

Où elle se trouve : ⋮ → **Page** → **Reader mode** (devient **Exit Reader mode** quand il est actif) ; peut être attribué à un raccourci. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Reader mode**, et c'est l'une des actions rapides par défaut.

Ce qu'elle fait : débarrasse l'article des éléments qui l'entourent et l'affiche sous une forme lisible. Le mode lecture retire les contenus exécutables et les formulaires, conserve la position de lecture et ne capture rien dans la Mémoire de sa propre initiative.

70. Commandes multimédias et Picture in Picture

> **Où elle se trouve :** bouton ♪ dans la barre d'outils, présent seulement tant qu'un onglet émet du son ou a le son coupé ; ⋮ → **Tools** → **Media controls** ; clic droit sur un onglet → **Picture in Picture**. Sur téléphone : appui long sur l'onglet → **Picture in Picture** et **Mute tab**.

Ce qu'elle fait : rassemble dans un seul panneau (**Media**) ce qui est en lecture dans tous les onglets, avec **Play** et **Pause**, des sauts de dix secondes en avant et en arrière, **Mute** et **PiP**, qui détache la vidéo dans une petite fenêtre toujours au premier plan quand la plateforme le permet. Sur ordinateur, tant que Ciotto est au premier plan et que quelque chose est en lecture, les touches multimédias Lecture/Pause et Stop du clavier répondent aussi. Ciotto ne lit pas le contenu multimédia : il utilise seulement les commandes que la page expose. Sur téléphone, le panneau n'existe pas : la lecture et les sauts sont laissés aux commandes du système.

71. Notes liées à la page

> **Où elle se trouve :** le bouton **Notes for this page** dans la barre d'outils, toujours présent ; ou ⋮ → **Notes** → **Notes for This Page** / **All Notes** ; épinglable à la barre ; on peut aussi lui attribuer un raccourci, absent par défaut. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Notes for this page** / **All notes**.

Ce qu'elle fait : ouvre une **feuille de notes à côté de la page**, à droite ou en dessous au choix (les boutons **Dock notes to the side** et **Dock notes below** se trouvent dans l'en-tête du panneau, et le choix est mémorisé). La feuille **rétrécit la page au lieu de la couvrir** : la page reste vivante et navigable pendant qu'on écrit, contrairement aux autres panneaux, qui figent les pages en photographies pour se placer par-dessus. Elle s'enregistre toute seule pendant la saisie.

La feuille est liée à l'**adresse**, pas à l'onglet : elle revient quand on revient sur cette page, même dans une autre fenêtre la semaine suivante. L'adresse est nettoyée avant d'être archivée — on retire le `#ancora`, les identifiants, les codes de suivi comme `utm_source` — si bien que la même page atteinte depuis une infolettre et depuis un signet partage une seule feuille, tandis que `?id=99` et `?id=100` restent les deux pages différentes qu'elles sont vraiment.

En bas du panneau, sous **Also noted on this site**, figurent **les autres pages du même site sur lesquelles on a pris des notes** : depuis `pippo.com/prodotti`, on voit qu'on a aussi annoté `/servizi` et `/contatti`, et on s'y rend d'un clic. **All Notes** ouvre une page qui les rassemble toutes, **groupées par site**, avec une recherche qui porte sur le texte. **Sur le téléphone**, la feuille s'attache toujours en dessous : un écran étroit n'a pas de largeur à céder à un panneau latéral sans sacrifier la page.

Synchronisation : les notes ont leur propre catégorie, **Page notes**, parmi celles de la synchronisation (entrée 127), **désactivée par défaut** comme l'historique. La raison : une note vous appartient, mais la liste des pages sur lesquelles vous l'avez écrite est une liste de lectures que personne n'a accepté de publier. Cela vaut la peine de l'emporter d'un appareil à l'autre, mais jamais sans l'avoir demandé.

H. Macros et automatisation

72. Macro Studio

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Macros** → **Manage Macros…** ; Paramètres → **AI & automations** → **Open Macro Studio…** ; peut être attribué à un raccourci. S'ouvre comme un onglet interne de Ciotto. Sur téléphone : volet ⋮ → **Tools** → **Macros**.

> **Ce qu'elle fait :** transforme le travail fait dans le navigateur en un diagramme de flux local, que l'on peut inspecter, faire bifurquer et réexécuter. À gauche, la liste des macros (filtres **All** et **Scheduled here**), avec l'étiquette **AI** pour celles qui contiennent une étape IA, **needs fixing** pour celles qui comportent des erreurs, et le résultat de la dernière exécution. Au centre, le diagramme, avec **Add a step** (un menu avec recherche et catégories : Page, Browser, Control, AI, Data, Finish), annuler et rétablir, **?** pour l'explication de chaque nœud au survol de la souris, et le **Guide**. À droite, les propriétés du nœud choisi, ou les réglages de la macro, repliés en sections. Les modifications s'enregistrent toutes seules (**Saving…** / **Saved**). Qu'une macro utilise un modèle, et qu'elle soit prête à partir, ne se choisit pas : ce sont les étapes qu'elle contient qui le déterminent. Les macros sont enregistrées dans le dossier de données local de l'application ; leur format ne prévoit ni JavaScript arbitraire ni boucles sans limite.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS pour construire et modifier ; l'enregistrement (entrée 73) est réservé à l'ordinateur, et sur téléphone seuls certains types d'étapes s'exécutent (entrée 74).

73. Enregistrer une macro

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Macros** → **New Recording**, puis **Pause Recording** / **Resume Recording** / **Stop and Save Recording** ; dans Macro Studio, le bouton ● **Record**, à côté du choix entre **Compact record** et **Faithful record**. Pendant l'enregistrement, un encadré dans la barre d'outils affiche le nom, le niveau de détail (**Compact** / **Faithful**, cliquable), **Pause** / **Resume** et **Stop**.

> **Ce qu'elle fait :** enregistre ce que l'on fait. En mode **compact**, seuls les clics significatifs sont gardés et les modifications des champs sont regroupées ; en mode **fidèle**, les combinaisons de touches et les défilements importants sont gardés aussi. Le mode peut être changé pendant l'enregistrement. Un seul enregistrement ou une seule exécution peut être en cours dans toute l'application. Les champs sensibles (mots de passe, codes à usage unique, numéros de carte, codes de sécurité, IBAN) ne sont pas enregistrés en clair : ils deviennent des valeurs nommées (entrée 76), et même les touches pressées à l'intérieur de ces champs n'aboutissent pas dans la macro. Rien n'est enregistré depuis les fenêtres privées ni depuis les onglets « en inconnu ». Les adresses ouvertes sont enregistrées telles que le navigateur les a résolues, y compris la recherche sur le moteur choisi.

Plateformes : ordinateur uniquement.

74. Exécuter une macro : contrôle préalable et barre d'état

> **Où elle se trouve :** bouton **Run** dans Macro Studio, avec la flèche ▾ (**Run options…**) ; le nom de la macro dans ⋮ → **Macros** ; les macros épinglées dans la barre d'outils ; un raccourci attribué à la macro (entrée 152). Pendant l'exécution, l'état apparaît dans la barre d'outils et dans une bande au-dessus de la page.

> **Ce qu'elle fait : Run** démarre tout de suite quand rien ne manque ; s'il manque une valeur, ou avec **Run options…**, le **contrôle préalable** s'ouvre : il indique où la macro tournera (**Current browser** ou **Dedicated window**), avec quel niveau de sécurité (**Confirm each action**, **Confirm risky actions**, **Pre-authorized actions**), sur quelle session et quel profil, avec quel jeu d'identifiants et quel modèle, et quelles valeurs doivent être fournies. Il en va de même pour les menus, les boutons épinglés et les raccourcis : si le contrôle ne relève rien, la macro démarre ; sinon, Macro Studio s'ouvre sur le problème. Pendant l'exécution, on peut la mettre en pause, la reprendre ou l'arrêter ; une étape à confirmer affiche une barre avec **Allow once** et **Stop**, ainsi que le type de risque. À la fin, la bande indique comment cela s'est passé, quelle étape a échoué et, si la macro a écrit dans une feuille de données, combien de cellules et où, avec **Open the sheet**. Les macros sans étape IA tournent sans aucune connexion vers un fournisseur d'IA.

Plateformes : ordinateur. Sur Android et iOS, seules s'exécutent les macros composées d'étapes que le téléphone sait exécuter (ouverture d'adresses, lecture dans la page, écriture dans les feuilles, ouverture, choix et fermeture d'onglets, variables, conditions, extraction et décision IA sur le texte seul) ; pour les autres, le contrôle préalable indique quelles étapes manquent au lieu de les sauter.

75. Lire dans la page et nœuds IA

> **Où elle se trouve :** Macro Studio → **Add a step** : **Read from page** dans la catégorie Page, **AI extract**, **AI decision** et **AI mini-agent** dans la catégorie AI.

> **Ce qu'elle fait : Read from page** lit un élément de la page sans aucun modèle et en garde le texte, la valeur d'un champ, l'adresse d'un lien ou un attribut dans une variable : on choisit l'élément en le désignant sur la page ouverte, et la macro conserve une référence stable, pas des coordonnées. Si la lecture risque d'échouer, **Use AI if reading fails** ajoute sur la branche d'erreur une extraction IA qui écrit la même variable. Trois types de nœuds font appel à un modèle : **AI extract** (extrait une valeur), **AI decision** (choisit entre des issues déclarées) et **AI mini-agent** (agit sur la page à l'intérieur d'une clôture). Chacun a son propre contexte (texte, capture d'écran ou les deux), son propre fournisseur et son propre modèle et, pour le mini-agent, la liste des outils autorisés, la liste des domaines autorisés, un plafond de tours et d'actions et une durée maximale. Un secret enregistré ne peut aboutir que dans un champ de connexion : si le mini-agent essaie de l'écrire ailleurs, la macro s'arrête.

76. Valeurs sensibles et jeux d'identifiants pour les macros

> **Où elle se trouve :** propriétés du nœud de remplissage dans Macro Studio ; section **Required data** dans les réglages de la macro ; choix **Credential set** et **Save encrypted set** dans le contrôle préalable.

Ce qu'elle fait : un champ sensible enregistré ne conserve pas la valeur tapée : il devient une **valeur nommée**, demandée au moment de l'exécution ou définie à l'avance dans **Required data** (un secret reste chiffré sur cet appareil). Les jeux d'identifiants facultatifs sont chiffrés au moyen du trousseau du système d'exploitation ; là où le chiffrement n'est pas disponible, seules sont acceptées des valeurs valables pour une seule exécution. Sous Linux, un trousseau sans véritable protection (`basic_text`) ne compte pas comme chiffrement. Les confirmations pendant l'exécution indiquent quel champ et quelle variable vont être utilisés.

77. Macros qui tournent toutes seules

Où elle se trouve : Macro Studio, réglages de la macro → **Run on a schedule** ; le filtre **Scheduled here** dans la liste montre celles qui sont armées sur cet appareil.

Ce qu'elle fait : exécute une macro enregistrée sans que personne ne la lance : **Every so often** (avec un intervalle d'au moins 5 minutes) ou **At a time of day**, les jours choisis. La règle voyage avec la macro vers les autres appareils, l'exécution non : chaque appareil sur lequel elle doit tourner s'arme séparément avec **Save and activate**, pour que deux machines appairées ne fassent pas deux fois le même travail ; **Pause schedule** l'arrête. Avant de l'armer, Ciotto vérifie que la macro peut vraiment tourner sans personne devant l'écran : aucune étape qui demande une confirmation, aucune nouvelle fenêtre, aucun panneau attribué à une identité, chaque étape risquée déjà autorisée ; si quelque chose ne va pas, la liste des raisons apparaît à côté du bouton. Sur ordinateur, l'exécution a lieu dans une fenêtre invisible ; avec **Keep running with no window open**, Ciotto reste dans la zone de notification après la fermeture de la dernière fenêtre. **Tell me** détermine si Ciotto prévient **Never**, **When one fails** ou à chaque exécution (**Every run**). Une macro réglée pour utiliser votre propre profil ne tourne avec vos connexions que si vous cochez **Allow it to run as the real you** ; sinon, elle démarre sur une session jetable. **Run it now** la teste tout de suite. Les exécutions manquées pendant que l'ordinateur était éteint sont regroupées en une seule.

Plateformes : ordinateur. Sur Android et iOS, une macro programmée ne peut pas tourner en arrière-plan : elle démarre quand Ciotto est ouvert, au lancement, au retour au premier plan ou lors du contrôle périodique, et l'exécution reste visible.

78. Feuilles de données

Où elle se trouve : ⋮ → **Macros** → **Data sheets** ; l'étape **Write to sheet** dans Macro Studio (catégorie Data) ; ⋮ → **Macros** → **Open macro results folder**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Tools** → **Data sheets**.

Ce qu'elle fait : un endroit où une macro écrit ce qu'elle a lu, cellule par cellule. L'étape **Write to sheet** choisit la feuille (ou en crée une avec **New sheet…**) et la cellule : **One fixed cell**, **Next free row** d'une colonne, ou **One row per day**, qui met la date à côté de la valeur et corrige la ligne du jour au lieu d'en ajouter une autre. Les secrets ne sont jamais écrits. La page **Data sheets** affiche les feuilles ; chaque cellule retient quelle macro l'a écrite et quand, et peut être corrigée à la main sans toucher à la macro. Une feuille se renomme, se vide (**Empty it**), se supprime et s'exporte en CSV (**Export as CSV**), le texte qui ressemble à une formule étant traité comme du

> texte. Sur ordinateur, **Also keep it as a file…** garde aussi une copie de la feuille dans un fichier, mise à jour à chaque exécution et à chaque correction, et **Open macro results folder** ouvre le dossier des résultats. La catégorie de synchronisation des feuilles est désactivée par défaut.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS. Sur téléphone, la copie dans un fichier et le dossier des résultats n'existent pas : l'export CSV livre le fichier à télécharger, et **Data sheets** tient lieu de dossier. Les feuilles de données ne figurent parmi les catégories de synchronisation que sur Android et iOS (entrée 127).

I. Assistant IA

79. Barre latérale IA

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+J` ; barre de menus → **View** → **Toggle AI Sidebar** ; ⋮ → **Tools** → **AI chat**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Tools** → **AI chat**.

> **Ce qu'elle fait :** une conversation à côté de la page (**AI assistant**). Un interrupteur en bas décide si la page que l'on regarde accompagne la question (**Page context on**) ou non (**Page context off — the page you're on is not sent**). La réponse arrive morceau par morceau à mesure qu'elle est générée ; on peut l'interrompre avec **Stop**, et **Clear** recommence la conversation. Entrée envoie, Maj+Entrée va à la ligne. Les clés restent dans le processus principal : l'interface ne les voit jamais.

80. Fournisseurs d'IA et modèles

> **Où elle se trouve :** bouton en forme d'étincelle dans la barre d'outils → panneau **AI provider** ; ⋮ → **Tools** → **AI provider** ; le fournisseur utilisé se choisit aussi dans Paramètres → **AI & automations** → **AI provider**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Tools** → **AI provider**.

> **Ce qu'elle fait :** le panneau a un menu **Provider** avec tous les fournisseurs, configurés ou non : Anthropic (Claude), OpenAI, Google Gemini, xAI (Grok), DeepSeek, Mistral, Groq, OpenRouter et Ollama (local, sur votre propre machine). Pour celui qui est choisi, il affiche l'état, la clé, le menu **Model** et **Use this one** ; en bas, il indique quel modèle l'assistant utilise et propose **Open the assistant**.

81. Clés API : saisie, vérification et suppression

> **Où elle se trouve :** panneau **AI provider**, après avoir choisi le fournisseur dans le menu **Provider**.

> **Ce qu'elle fait :** la clé se colle dans le champ **API key** et, avec **Connect**, elle est vérifiée auprès du fournisseur **avant** d'être conservée : une clé erronée se découvre ainsi tout de suite, et non à la première question. Pour OpenRouter, il existe une connexion guidée (**Sign in with OpenRouter**, ordinateur uniquement) ; pour Ollama, **Look for it on this machine** cherche le service local et **How do I install it?** explique comment l'obtenir. **Where do I get a key?** mène à la console du fournisseur et **Remove** retire la clé. Les clés restent dans le processus principal ; si la machine n'offre pas de trousseau, le panneau indique que la clé est conservée en clair.

82. Traduction de la page

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Tools** → **Translate page** et **Show original page** ; le bandeau qui propose de traduire n'apparaît qu'après avoir activé ⋮ → **Tools** → **Offer to translate pages**,

désactivé par défaut. Sur téléphone : volet ⋮ → **Tools**, avec les trois mêmes éléments.

> **Ce qu'elle fait :** reconnaît la langue de la page et la traduit sur place : le texte est remplacé là où il se trouve, en commençant par celui que l'on regarde. La traduction passe par le fournisseur d'IA déjà configuré — de préférence **Ollama sur votre propre machine**, qui ne coûte rien et ne fait rien sortir de l'appareil. Avec un fournisseur en ligne, Ciotto demande d'abord le consentement, car dans ce cas le texte de la page sort réellement, et il le demande à chaque traduction. Les langues reconnues sont au nombre de quinze : toutes celles de l'interface sauf le klingon. Quand la proposition est activée, une page dans une autre langue fait apparaître le bandeau **This page is in … — translate it?**, avec **Translate**, **Never for this site** et **Dismiss**. Sans aucun fournisseur, la langue est quand même reconnue et le bandeau propose **Show me how**, un guide pour installer Ollama, au lieu de rester muet ; la proposition apparaît une fois par session. Les sites marqués restent sur cet appareil et se retrouvent dans Paramètres → **Appearance & accessibility** → **Per-site translation**.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS.

J. Voix

83. Commandes vocales

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+Shift+Space` (un appui pour écouter, un autre pour arrêter) ; le bouton en forme de micro dans la barre d'outils ; ⋮ → **Tools** → **Speak a command** ; barre de menus → **View** → **Speak a command**. Paramètres → **AI & automations** → **Voice**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Tools** → **Speak a command**.

> **Ce qu'elle fait :** transforme une phrase dite à voix haute en une instruction pour le navigateur : ouvrir un site ou chercher quelque chose, passer à un onglet en disant son titre, n'importe quelle action de la liste des raccourcis (« ferme l'onglet », « actualise »), une question à l'assistant (la réponse complète va dans la barre latérale), un texte à écrire dans le champ de la page. L'enregistrement part chez le fournisseur d'IA configuré qui sait transcrire — OpenAI, Groq ou Google — avec votre propre clé ; la première fois, Ciotto demande le consentement pour ce fournisseur (**Send your voice to be transcribed?**) et ne garde aucun enregistrement. Les mots sont comparés aux libellés de toutes les langues de Ciotto à la fois : une commande fonctionne donc même dans une langue différente de celle de l'interface. Fermer la fenêtre, fermer les autres onglets et tout brûler demandent toujours une confirmation, à voix haute ou avec **Yes** et **No** ; après dix secondes sans réponse, cela vaut un non. Une commande reconstituée par un modèle, au lieu d'être reconnue mot pour mot, doit elle aussi être confirmée, sauf si elle ne fait qu'ouvrir un panneau. La voix est activée par défaut (**Speak to Ciotto**) ; la désactiver retire le bouton et empêche d'ouvrir le micro. Dans les Paramètres, on choisit aussi le service de transcription (**Transcribed by**) et on change la combinaison de touches ; l'écoute d'un mot d'activation est affichée mais pas encore disponible.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS. Sur le téléphone, il n'y a pas de bouton dans la barre : on passe par le volet ⋮.

84. Réponses vocales

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **AI & automations** → **Voice** : **Answer out loud**, **Speaking speed** et **Voice**.

> **Ce qu'elle fait :** après une commande vocale, Ciotto dit ce qu'il a entendu et ce qu'il a fait (« Opening wikipedia.org », « Done — … »), si bien qu'il n'est pas nécessaire de regarder l'écran ; quand il n'a pas compris, il le dit. Il utilise les voix déjà installées sur l'appareil : il ne télécharge rien et n'envoie le texte nulle part pour le prononcer. Les langues qu'il sait parler dépendent des voix dont dispose le système. Cette fonction est activée par défaut, en même temps que la voix. Pendant qu'il parle, Ciotto n'écoute pas : il ne peut donc pas répondre à sa propre question.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS. Sur Android et iOS, il parle avec le moteur de synthèse vocale du système.

85. Tâches vocales sur la page

> **Où elle se trouve :** la même commande vocale, en disant ce qu'il faut faire sur la page au lieu du nom d'une commande (« remplis ce formulaire avec mon adresse »).

> **Ce qu'elle fait :** confie la tâche dictée à l'agent de la page. Avant de commencer, Ciotto demande confirmation. L'exécution est une macro jamais enregistrée, liée au site de l'onglet au premier plan pour qu'elle ne puisse pas passer à un autre, avec des limites plus strictes qu'une macro écrite à la main (peu de tours, peu d'actions, deux minutes), et elle demande la permission avant chaque clic et chaque frappe. Dire non l'arrête là.

Plateformes : ordinateur. Sur Android et iOS, la tâche est confiée à la place à l'assistant de la barre latérale.

K. Confidentialité et sécurité

86. Le bouclier et la vue « What was blocked here »

> **Où elle se trouve :** l'icône en forme de bouclier dans la barre d'outils, avec le nombre d'éléments bloqués, ouvre Paramètres → **Privacy & security** (entrée 87). La vue rapide s'ouvre depuis ⋮ → **Privacy and identity** → **What was blocked here**, et elle est épinglable à la barre d'outils sous le nom **Privacy and security**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Privacy and identity** → **What was blocked here**, qui fait aussi partie des actions rapides par défaut.

> **Ce qu'elle fait :** le nombre sur le bouclier additionne les publicités, les traceurs et les pages dangereuses arrêtés depuis le démarrage ; les compteurs ne vivent qu'en mémoire et repartent de zéro à chaque démarrage. La vue rapide rassemble les interrupteurs des quatre protections de base, l'interrupteur **Show ads on …** pour le site au premier plan (entrée 89), le choix du DNS chiffré (entrée 93), les compteurs (**Ads**, **Trackers**, **Malware**, **Banners**) et la liste des exceptions, chacune avec **Remove**. Le lien **All privacy features** → mène au catalogue complet. Le bouclier, la vue rapide et le catalogue lisent le même état : ils ne peuvent donc pas se contredire.

87. Catalogue complet des protections

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Privacy and identity** → **Privacy and Security…** ; Paramètres → **Privacy & security** ; l'icône en forme de bouclier dans la barre d'outils. Sur téléphone : volet ⋮ → **Privacy and identity** → **All privacy features**.

> **Ce qu'elle fait :** en haut, les compteurs de la session (**Ads blocked**, **Trackers blocked**, **Malware/phishing stopped**, **Cookie banners rejected**), la ligne sur l'état des listes de protection et Effacer les données de navigation (entrée 58). En dessous, les protections ont chacune leur fiche, réparties en groupes (Network, Identity, Data, Downloads), avec un titre, une ligne de résumé et, sur demande (**What situation does this protect me from?**), un paragraphe qui décrit la **situation réelle** à laquelle la protection répond, et non le mécanisme. Les protections pas encore réalisées n'ont pas de fiche qui les promette, et celles que la plateforme ne peut pas faire fonctionner ne sont pas affichées. Toutes les protections autres que les quatre de base (**Core**) sont **désactivées** tant qu'on ne les active pas.

88. Listes de protection signées

> **Où elle se trouve :** il n'y a rien à régler ; l'état se lit dans Paramètres → **Privacy & security**, sur la ligne sous les compteurs.

> **Ce qu'elle fait :** les listes qui décident de ce qu'il faut bloquer (EasyList et EasyPrivacy pour les publicités et les traceurs, URLhaus et OpenPhish pour les logiciels malveillants et l'hameçonnage) arrivent du site de Ciotto dans un paquet signé : une liste des fichiers avec leur empreinte, signée avec une clé Ed25519 inscrite dans le programme. Avant d'utiliser la moindre règle, Ciotto vérifie

la signature et chaque empreinte, et refuse un paquet qui ne serait pas plus récent que celui qu'il a déjà : une ancienne copie ne peut donc pas être remise en circulation. Si la vérification échoue, rien ne change : la dernière copie vérifiée reste en service et la ligne dit pourquoi. Un paquet vieux de plus d'une semaine est quand même utilisé, mais la ligne le signale. Dans les versions distribuées, Ciotto ne se rabat jamais sur des listes non signées.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS.

89. Blocage des publicités et anti-pistage

Où elle se trouve : catalogue de confidentialité, première fiche ; dans la vue **What was blocked here** (entrée 86), l'interrupteur **Show ads on …** pour le site au premier plan et la liste des exceptions.

Ce qu'elle fait : filtre les requêtes publicitaires et de pistage à l'aide des listes EasyList et EasyPrivacy, qui, dans les versions distribuées, arrivent dans le paquet signé. Le blocage est **actif** par défaut. **Show ads on …** le désactive pour ce seul site et de façon permanente (y compris pour ses publicités tierces), sans toucher aux autres sites ; l'exception se retire avec le même interrupteur ou avec **Remove** dans la liste.

90. HTTPS-only

Où elle se trouve : catalogue de confidentialité ; exception pour un site donné depuis le bouclier.

Ce qu'elle fait : transforme une navigation `http://` en `https://` avant qu'elle ne quitte la machine. Un site qui n'a vraiment pas de `https://` affiche une page de blocage expliquée (**Not secure**), et non une erreur de connexion muette, avec trois choix : **Go back**, **Continue anyway** (ce site reste en `http://` pour le reste de la session) et **Don't block this site again** (exception permanente pour ce seul site). Les exceptions se consultent et se retirent dans la vue **What was blocked here**. La liste des sites dangereux (entrée 91) examine l'adresse avant le passage à HTTPS : une adresse d'hameçonnage en `http://` est donc arrêtée même si le site répond en `https://`.

91. Liste locale de logiciels malveillants et d'hameçonnage

Où elle se trouve : catalogue de confidentialité.

Ce qu'elle fait : la liste est construite à partir d'URLhaus et d'OpenPhish, elle arrive dans le paquet signé des listes de protection et se trouve **sur la machine** : ce n'est pas Google Safe Browsing, donc rien de l'adresse que l'on s'apprête à ouvrir n'est envoyé ailleurs pour être vérifié. L'adresse est comparée avant toute réécriture (passage à `https://`, nettoyage des liens), y compris avec l'autre schéma et sans le point final. Une correspondance bloque la navigation avec la page **Dangerous site** ; **Continue anyway** est une autorisation ponctuelle pour cette adresse exacte et ne devient jamais une exception permanente. Si la liste ne peut pas être téléchargée,

Ciotto réessaie au bout de 30 secondes, puis de 2, 10 et 30 minutes, au lieu de rester sans protection jusqu'au cycle suivant, et l'erreur apparaît dans l'état des listes.

92. Avertissements sur les téléchargements

Où elle se trouve : catalogue de confidentialité ; l'avertissement apparaît sous la ligne du téléchargement, dans la barre des téléchargements.

Ce qu'elle fait : pour chaque téléchargement, examine trois aspects, par ordre de gravité : si l'origine, ou l'une des étapes intermédiaires, figure dans la liste locale de logiciels malveillants (**Matches a known malware/phishing list**), si le fichier est d'un type qui peut exécuter du code — programmes d'installation, scripts, raccourcis et autres, de `.exe`, `.msi` et `.ps1` à `.url`, `.chm` et `.vhdx` (**This file type can run code — only open it if you trust the source**) — et s'il est arrivé par une connexion non chiffrée (**Downloaded over an insecure connection**). C'est l'avertissement le plus grave qui s'affiche. Le téléchargement n'est pas bloqué : le fichier arrive sur le disque, mais **Open** sur un fichier signalé comme dangereux ou figurant dans la liste demande une confirmation avant de l'ouvrir. Désactiver les avertissements les désactive tous les trois à la fois.

93. DNS chiffré

Où elle se trouve : ⋮ → **Privacy and identity** → **What was blocked here** → **Encrypted DNS** : choix entre **Off (system)**, **Cloudflare** et **Quad9**.

Ce qu'elle fait : fait passer la résolution des noms par DNS-over-HTTPS auprès du service choisi, au lieu du résolveur du système, qui travaille en clair. Désactivé par défaut ; le choix s'applique immédiatement, sans redémarrage.

Plateformes : ordinateur uniquement.

94. Permissions des sites

Où elle se trouve : la barre qui apparaît au-dessus de la page quand un site demande la caméra, le micro, la position, les notifications, le presse-papiers, les périphériques MIDI ou le réseau local, avec **Remember for this site** (coché par défaut), **Block** et **Allow** ; les réponses déjà données se consultent dans la fiche d'informations sur le site (entrée 35).

Ce qu'elle fait : rien n'est accordé sans demander, et la réponse est mémorisée pour ce site. Les permissions appartiennent à l'espace : la même question dans un autre espace repart de zéro. Les notifications sont considérées comme refusées tant que le site ne les demande pas et qu'on ne répond pas **Allow** : une page ne peut pas en afficher une sans être passée par la question. Pour la caméra et la position, en revanche, un site qui se contente de vérifier l'état de la permission la voit comme accordée, afin qu'il ne renonce pas à demander ; l'accès réel passe quand même par la barre. Plusieurs demandes identiques de la même page deviennent une seule question.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS. Sur le téléphone, seuls la caméra, le micro et la position sont demandés ; les autres permissions sont refusées. Sur iOS, la demande de position est faite par le système, site par site, sans passer par Ciotto.

95. Ouvrir en inconnu

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité pour l'activer (**Open as a stranger**) ; ensuite, clic droit sur un lien → **Open Link as a Stranger**.

> **Ce qu'elle fait :** ouvre un lien dans une session jetable gardée en mémoire : aucun cookie ni aucun historique n'y entrent avec lui, et à la fermeture de l'onglet son stockage est effacé immédiatement, pas à la sortie de l'application. C'est différent du contexte privé, qui est au contraire partagé entre plusieurs onglets. Dans l'onglet « en inconnu », les mots de passe enregistrés ne sont pas proposés et les permissions accordées là ne restent qu'en mémoire, sans toucher à celles de l'espace ; si le profil sort par un proxy (entrée 103), l'onglet utilise le même proxy.

96. Aucune requête avant que les filtres soient prêts

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité.

> **Ce qu'elle fait :** comble l'intervalle d'une ou deux secondes, après le démarrage, pendant lequel les listes de filtrage ne sont pas encore chargées. Avec cette protection active, les toutes premières requêtes attendent — cinq secondes au maximum — que le blocage des publicités et la liste des logiciels malveillants aient fini de se charger. S'ils ne sont pas prêts au bout de cinq secondes, la requête est annulée au lieu de partir sans protection : on réessaie quand les listes sont prêtes.

Plateformes : ordinateur uniquement.

97. Les sites ne peuvent pas frapper à la porte du réseau domestique

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité ; la demande apparaît comme une permission.

> **Ce qu'elle fait :** demande le consentement avant qu'une page publique n'atteigne une adresse privée (`192.168.*`, `10.*`, loopback, link-local, `100.64.0.0/10`, `0.0.0.0`), que ce soit par une requête en arrière-plan ou en y naviguant directement. Cela vaut aussi pour les noms qui mènent à l'intérieur du réseau domestique : Ciotto résout le nom avant de décider, et reconnaît les suffixes locaux (`.local`, `.lan`, `.home.arpa`…) et les noms typiques des routeurs. La demande indique que le site veut atteindre un appareil du réseau local ; la permission s'appelle *local-network* et elle est mémorisée par origine, exactement comme la caméra ou la position. Plusieurs demandes identiques d'une même page deviennent une seule question.

Plateformes : ordinateur uniquement.

98. Liens nettoyés

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité.

> **Ce qu'elle fait :** retire les paramètres de pistage connus (`utm_*`, `fbclid`, `gclid` et les autres) d'une navigation avant qu'elle ne se charge. Agit avant HTTPS-only, si bien que l'adresse nettoyée traverse toute la chaîne dès le début.

99. Permissions qui expirent

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité ; les nouvelles options apparaissent dans la demande de permission, à côté de **Remember for this site**.

> **Ce qu'elle fait :** ajoute **Just for today** (24 heures à partir de la réponse) et **For a week** (sept jours) à côté du classique **Always**. Une permission expirée est traitée comme si elle n'avait jamais été demandée.

100. Bandeaux de cookies : refusés, pas masqués

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité.

> **Ce qu'elle fait :** reconnaît le gestionnaire de consentement de la page et appuie sur le vrai bouton de refus, au lieu de masquer le bandeau par une astuce graphique pendant que le site enregistre en silence un consentement. Là où le bandeau n'offre aucun bouton de refus, Ciotto le retire de la vue sans rien cliquer : la question reste ainsi sans réponse. Les bandeaux refusés sont comptés dans **Cookie banners rejected**.

Plateformes : ordinateur uniquement.

101. Oublie-moi quand je ferme ce site

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité pour l'activer ; les sites s'ajoutent en écrivant leur nom dans la liste **Sites to forget on close** qui apparaît sous la fiche de la protection, avec **Add** et **Remove**.

> **Ce qu'elle fait :** efface les cookies et le stockage du site marqué, sous-domaines compris, à l'instant où son dernier onglet dans cette fenêtre se ferme, et aussi quand on ferme la fenêtre ou qu'on quitte Ciotto (à la sortie, Ciotto attend jusqu'à trois secondes que le nettoyage se termine). La limite est déclarée : une copie du même site laissée ouverte ailleurs est une lacune connue et acceptée, plutôt qu'un effacement qui arracherait la session à une autre fenêtre.

102. Rapport de confidentialité lisible

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité pour l'activer ; le rapport (**Recent activity**) apparaît sous la fiche de la protection.

> **Ce qu'elle fait :** transforme les compteurs en phrases. Un journal circulaire — qui n'est jamais écrit si la fonction est désactivée, et ne vaut que pour la session en cours — note le site de chaque blocage et l'hôte du traceur, rapproché d'une petite table de correspondance domaine→entreprise incluse dans le programme : « Sur nytimes.com, Ciotto a arrêté 9 requêtes adressées à Google, Criteo et Taboola » au lieu d'un nombre brut.

Plateformes : ordinateur uniquement.

103. Une sortie différente pour chaque profil (proxy)

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité pour l'activer ; le proxy se règle sur la ligne du profil dans le panneau des profils (⋮ → **Profiles** → **Manage Profiles…**), dans un champ qui accepte `socks5://host:porta` ou `http://host:porta`, avec un bouton **Test**.

> **Ce qu'elle fait :** applique un proxy différent à la session de chaque profil, pour que deux identités ne semblent pas venir du même réseau. **Ciotto ne fournit pas le proxy**, et la fiche le dit ouvertement. Le bouton Test interroge un vrai point de terminaison à travers la session de ce profil pour confirmer qu'il fonctionne réellement (**Works** ou **Failed**). Le proxy s'applique aussi aux appels WebRTC des pages, aux onglets « en inconnu » ouverts depuis ce profil et aux icônes des sites dans la bande d'onglets, afin que l'adresse réelle ne sorte pas par une voie détournée. Quand le proxy est actif, la pastille du profil dans la barre porte un point.

Plateformes : ordinateur uniquement.

104. Les mises à jour d'extension qui demandent davantage sont arrêtées

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité pour l'activer ; la barre d'approbation apparaît en haut de la fenêtre quand une mise à jour est retenue.

> **Ce qu'elle fait :** compare le manifeste de chaque chargement d'extension avec le dernier accepté. Un rechargement de la même version passe sans encombre ; une nouvelle version qui demande une permission ou l'accès à un hôte dont elle ne disposait pas auparavant est **déchargée de la session** juste après le chargement et retenue jusqu'à ce que la barre qui indique exactement ce qui a changé (« … updated from 1.2 to 1.3 and now also asks to: ») soit approuvée avec **Allow this update**. Le blocage survit à un redémarrage.

Plateformes : ordinateur uniquement.

105. Les contenus intégrés se chargent quand vous le dites

> **Où elle se trouve :** catalogue de confidentialité ; les exceptions par site s'écrivent dans la liste **Sites where embeds always load** qui apparaît sous la fiche de la protection.

> **Ce qu'elle fait :** retient un contenu intégré tiers (YouTube, X, Instagram, Google Maps) derrière un espace réservé (**Load this … embed?**) jusqu'à ce qu'on clique dessus. La requête est

détournée vers une page interne et n'atteint pas du tout l'hôte réel ; un clic sur l'espace réservé fait naviguer le même cadre vers la véritable adresse.

Plateformes : ordinateur uniquement.

106. Photos sans coordonnées (expérimental)

Où elle se trouve : catalogue de confidentialité pour l'activer, puis il faut l'autoriser **explicitement pour chaque site**, en l'écrivant dans la liste **Sites to strip photo data on** sous la fiche de la protection.

Ce qu'elle fait : réencode une photo admissible (JPEG, WebP) avant qu'elle ne quitte la page — la même transformation que celle qu'on obtiendrait en l'ouvrant et en l'enregistrant à nouveau — et avec elle disparaissent les données EXIF et les éventuelles coordonnées GPS. En cas d'erreur de décodage, l'envoi n'est pas bloqué : c'est l'original qui part.

Plateformes : ordinateur uniquement.

107. Les macros s'exécutent en inconnu

Où elle se trouve : catalogue de confidentialité pour l'activer ; le choix pour chaque macro se trouve dans Macro Studio → réglages de la macro → **Safety & session** → **Session** (**Sandbox — runs as a stranger** ou **Your profile — runs as you**), et le contrôle préalable l'affiche à chaque exécution.

Ce qu'elle fait : quand la protection est active, l'exécution d'une macro démarre sur une session jetable au lieu d'adopter l'onglet déjà ouvert. Tous les onglets ouverts par l'exécution partagent la même partition : une connexion faite dans l'un est visible des autres onglets de la même exécution, et de rien au-dehors. La partition est effacée quand le dernier onglet qui la partage se ferme. Une macro qui a vraiment besoin de votre identité se règle sur **Your profile — runs as you**, et le contrôle préalable le signale. Quand la protection est désactivée, chaque exécution agit avec le vrai profil, et le contrôle préalable le dit. Limites déclarées : pas d'extensions, et les téléchargements sont attribués au profil par défaut.

Plateformes : ordinateur uniquement. Sur le téléphone, l'interrupteur n'existe pas : les macros y agissent toujours avec le profil de l'onglet.

108. Fuseau horaire crédible et bruit contre l'empreinte, par profil (expérimental)

Où elle se trouve : catalogue de confidentialité pour l'activer ; sous la fiche apparaissent les quatre canaux **Canvas noise**, **WebGL noise**, **Audio noise** et **Font measurement noise**, chacun avec **On** et **Off**. Le fuseau se choisit sur la ligne du profil dans le panneau des profils (champ **Machine's own timezone — e.g. Europe/Berlin**).

Ce qu'elle fait : change le fuseau horaire que déclarent les onglets d'un profil, en le gardant cohérent avec une langue et une plateforme réelles pour cette machine ; si le champ est laissé

vide, c'est le fuseau de la machine qui reste, et un nom qui n'est pas un fuseau est refusé (**Not a timezone**). En outre, elle ajoute un peu de bruit à ce que renvoient le canvas, WebGL, l'audio et la mesure des polices, les surfaces à partir desquelles un site se construit une empreinte qui survit à l'effacement des cookies : le bruit reste le même pour un site pendant une session, si bien que les pages ne cassent pas, mais il change d'une session à l'autre et d'un profil à l'autre. Les quatre canaux s'activent avec la protection et chacun peut être désactivé séparément. **Ce n'est pas une protection complète contre le pistage par empreinte** : la taille de l'écran, les polices installées et des dizaines d'autres signaux restent les valeurs réelles. Si elle ne parvient pas à s'appliquer, elle laisse l'onglet exactement tel qu'il aurait été : jamais une page cassée.

Plateformes : ordinateur uniquement.

109. Cookies chiffrés par profil (expérimental)

Où elle se trouve : catalogue de confidentialité pour l'activer ; l'activation se fait sur la ligne du profil dans le panneau des profils, avec **Enable encrypted vault** et une phrase secrète saisie deux fois. Au démarrage apparaît la fenêtre **Unlock your vaults**.

Ce qu'elle fait : déplace les cookies d'un profil hors du stockage en clair de Chromium et les conserve dans un fichier unique, chiffré avec la phrase secrète choisie. Au lancement, chaque profil protégé démarre **verrouillé** : la fenêtre de déverrouillage propose de saisir la phrase secrète de chacun (**Unlock**, puis **Continue to Ciotto**), et en sauter un signifie simplement commencer déconnecté, pas exposé ; la ligne du profil indique **Vault locked — logins not restored.** et propose **Unlock** à tout moment. La protection couvre les cookies et les connexions, pas le stockage local des sites. **Une phrase secrète perdue emporte avec elle les cookies qu'elle protégeait** : c'est ainsi par construction. **Disable vault** demande de taper **disable** ; si un mot de passe maître est verrouillé, Ciotto demande d'abord de le déverrouiller, parce que désactiver le coffre déplace aussi les mots de passe, les cartes et les adresses du profil.

Plateformes : ordinateur uniquement.

110. Tout brûler

Où elle se trouve : ⋮ → **Privacy and identity** → **Burn everything** ; épinglable à la barre d'outils (entrée 154) ; peut être attribué à un raccourci (entrée 152), mais sans combinaison par défaut. Sur téléphone : volet ⋮ → **Privacy and identity** → **Burn everything**.

Ce qu'elle fait : ferme tous les onglets de l'espace où l'on se trouve — **sauf les onglets verrouillés** — et ramène à une page de démarrage vide. Sur ordinateur, Ciotto demande d'abord (**Close every tab in this environment?**), et la question dit deux choses : que les onglets fermés restent récupérables avec `Ctrl/Cmd+Shift+T`, et combien d'onglets verrouillés resteront ouverts. Dans la même question, il propose d'**effacer aussi les données** (**Close and clear this profile's data**) : cookies, stockage et cache du profil, plus l'historique et les téléchargements de l'espace. **La case Don't ask again ne vaut que pour la partie récupérable :** effacer les données demande toujours confirmation. L'interrupteur qui rétablit la question se trouve dans Paramètres → **Tabs & performance** → **Ask before burning everything**. La commande n'est jamais enregistrée dans une macro et, dite à voix haute, elle demande toujours une confirmation.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS. Sur le téléphone, toucher l'élément ferme aussitôt les onglets, sans la question ; les données s'effacent depuis Effacer les données de navigation (entrée 58).

L. Mots de passe et identifiants

111. Mots de passe enregistrés

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **Passwords & autofill** ; ⋮ → **Privacy and identity** → **Passwords and autofill**, qui liste les identifiants enregistrés pour le site ouvert et mène à leur gestion avec **Manage passwords…**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Privacy and identity** → **Passwords and autofill**.

> **Ce qu'elle fait :** conserve les identifiants **par profil**, chiffrés avec une clé protégée par le trousseau du système d'exploitation. On les ajoute avec **Save a login** (adresses HTTPS ou localhost uniquement), on les cherche par site, nom d'utilisateur ou étiquette, on les modifie avec **Edit** et on les retire avec **Remove**. La liste n'affiche que les métadonnées (site, nom d'utilisateur, étiquette), jamais le mot de passe. Sous Linux, si le trousseau disponible n'est pas sûr, l'enregistrement est refusé et Ciotto demande d'activer la protection du coffre du profil.

112. Remplissage automatique

> **Où elle se trouve :** la clé dans la barre d'adresse (**Fill a saved password**), qui apparaît quand un identifiant existe pour ce site ; ⋮ → **Privacy and identity** → **Passwords and autofill**, qui liste les identifiants de ce site. Sur téléphone : volet ⋮ → **Privacy and identity** → **Passwords and autofill**.

> **Ce qu'elle fait :** remplit une seule fois, après avoir vérifié que l'origine du cadre principal correspond exactement à celle qui a été enregistrée. **Le formulaire n'est pas envoyé** : la validation reste à l'utilisateur. Dans un onglet « en inconnu », les identifiants ne sont pas proposés.

113. Adresses et cartes de paiement

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **Passwords & autofill**, encadrés **Save address** et **Save card** ; le remplissage se demande depuis l'icône en forme de personne dans la barre d'adresse (**Addresses**), qui apparaît quand le profil a au moins une adresse ou une carte enregistrée.

> **Ce qu'elle fait :** conserve les adresses et coordonnées, ainsi que les cartes de paiement, chiffrées avec la même clé que les mots de passe et fermées par le même verrou : le mot de passe maître, s'il est défini, verrouille les deux à la fois. Une adresse n'est remplie qu'après avoir été choisie, jamais d'elle-même. La liste des cartes n'affiche que les quatre derniers chiffres, jamais le numéro complet. Afficher le numéro complet (**Show number**) ou remplir une carte exige de saisir le mot de passe maître **à chaque fois** ; sans mot de passe maître, Ciotto demande d'en définir un au lieu de continuer. Le code de sécurité n'est jamais demandé ni conservé.

Plateformes : ordinateur, Android et iOS.

114. Proposition d'enregistrement après une connexion

Où elle se trouve : barre qui apparaît en haut de la fenêtre juste après une connexion : **Save your password for … as …?**, avec **Save** et **Not now**.

Ce qu'elle fait : quand un formulaire de connexion est envoyé, Ciotto propose d'enregistrer l'identifiant. Le formulaire est envoyé par la page, pas par Ciotto. Le mot de passe reste dans le processus principal, indexé par un jeton opaque. La proposition n'apparaît **pas** dans un contexte privé ni dans un onglet « en inconnu », et ne revient pas pour un identifiant déjà enregistré. Sur le téléphone, elle n'est acceptée que depuis la page principale, et l'origine est tirée de l'onglet, et non de ce que la page déclare : un cadre tiers ne peut pas proposer l'enregistrement pour un autre site.

115. Générateur de mots de passe

Où elle se trouve : Paramètres → **Passwords & autofill** → **Save a login**, bouton **Generate** à côté du champ du mot de passe.

Ce qu'elle fait : produit un mot de passe aléatoire de vingt caractères, prêt à être collé dans le site et enregistré dans la même opération.

116. Mot de passe maître et verrouillage automatique

Où elle se trouve : Paramètres → **Passwords & autofill**, encadré **Master password** : **Set master password** (au moins huit caractères, saisi deux fois), puis **Lock now**, **Change**, **Remove** et **Auto-lock**.

Ce qu'elle fait : scelle une seconde fois la clé des identifiants, déjà protégée par le trousseau du système ; la même serrure ferme les adresses et les cartes. Il ajoute un verrouillage automatique après une période d'inactivité (**1 minute**, **5 minutes**, **15 minutes**, **1 hour** ou **Never**). C'est aussi la réauthentification que Ciotto demande avant d'afficher ou de copier un mot de passe et avant d'utiliser une carte (entrées 117 et 113) : sans mot de passe maître, ces opérations ne sont pas disponibles. Il ne touche pas au chiffrement des cookies, qui est une fonction distincte. **Il n'existe aucune voie de récupération.**

117. Afficher et copier un mot de passe

Où elle se trouve : ligne de l'identifiant dans Paramètres → **Passwords & autofill**, commandes **Reveal** et **Copy**.

Ce qu'elle fait : un mot de passe n'est affiché ou copié qu'après la saisie du mot de passe maître, à chaque fois. Sans mot de passe maître, l'opération ne démarre pas, et Ciotto explique qu'il faut en définir un. Le saisir déverrouille aussi le coffre, s'il était verrouillé. Le mot de passe affiché disparaît au bout de vingt secondes ; la copie est faite par le processus principal, qui vide le presse-papiers au bout de vingt secondes s'il contient encore ce mot de passe, même si la

fenêtre des Paramètres a été fermée. Il n'existe aucun canal qui restitue tous les mots de passe en clair à la fois.

118. Rapport sur la santé des mots de passe

Où elle se trouve : Paramètres → **Passwords & autofill**, au-dessus de la liste des identifiants (**Password health: … weak · … reused**) et sur chaque ligne (**Weak**, **Reused**).

Ce qu'elle fait : un contrôle local, sans réseau, qui signale les mots de passe réutilisés sur plusieurs éléments du même profil et ceux qui sont faibles. La comparaison se fait en mémoire ; le rapport ne contient que des identificateurs et des marqueurs, jamais les mots de passe ni leurs hachages.

119. Codes TOTP à six chiffres

Où elle se trouve : champ **TOTP secret or otpauth:// (optional)** dans le formulaire de l'identifiant ; le code apparaît sur la ligne de l'identifiant, avec les secondes restantes.

Ce qu'elle fait : conserve, si on le souhaite, un secret TOTP (en base32 simple ou sous forme d'adresse `otpauth://`) dans la charge chiffrée de l'identifiant, et génère les codes à six chiffres sur la machine. Le secret est aussi importé depuis les colonnes des fichiers CSV des gestionnaires de mots de passe.

120. Vérification des fuites connues

Où elle se trouve : Paramètres → **Passwords & autofill**, bouton **Check for breaches** au-dessus de la liste.

Ce qu'elle fait : une vérification **facultative et à la demande** auprès de Have I Been Pwned, avec k-anonymat : seul un préfixe de cinq caractères de l'empreinte SHA-1 quitte l'appareil, jamais le mot de passe. Les éléments trouvés reçoivent l'étiquette **Breached** et une ligne indique combien il y en a. Le résultat ne contient que des identificateurs et des décomptes.

121. Clés d'accès du système

Où elle se trouve : elles apparaissent d'elles-mêmes quand un site propose la connexion par clé d'accès.

Ce qu'elle fait : les cérémonies des clés d'accès restent dans Chromium, dans Android Credential Manager ou dans les services d'authentification d'Apple. **La clé privée d'une clé d'accès n'entre jamais dans le stockage de Ciotto ni dans la synchronisation.**

M. Identité Lightning

122. Créer l'identité Lightning

> **Où elle se trouve :** bouton en forme d'éclair dans la barre d'outils ; ⋮ → **Privacy and identity** → **Lightning Identity** ; Paramètres → **Sync, Lightning & devices** → **Open Lightning…**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Privacy and identity** → **Lightning identity**.

> **Ce qu'elle fait :** l'identité est une clé que Ciotto crée sur cette machine et n'envoie nulle part. Les sites qui la prennent en charge peuvent reconnaître l'utilisateur sans adresse e-mail et sans mot de passe et, pour la connexion comme pour WebLN, **chaque site voit une clé différente** : les sites ne peuvent donc pas faire de rapprochements entre eux ; le nom Nostr (npub), lui, est unique, parce que dans Nostr c'est l'identité publique. Ici, Lightning sert seulement à se faire reconnaître et à relier ses propres appareils : il n'y a ni compte, ni fonds, rien à recharger, et aucun paiement. Le panneau s'ouvre avec **Create my identity** et **I already have a recovery phrase** ; une fois l'identité créée, il affiche la clé et le nom Nostr.

123. Sauvegarde et restauration des douze mots

> **Où elle se trouve :** panneau **Lightning identity** : **Write down my recovery words** (puis **Show my recovery words again**), **I have written them down**, **I already have a recovery phrase** avec **Restore**, **Remove this identity**.

> **Ce qu'elle fait :** affiche les douze mots, qui sont le seul moyen de revenir à cette identité, en invitant à les écrire dans l'ordre sur papier. Tant qu'on n'a pas confirmé avec **I have written them down**, le panneau avertit que l'identité n'a jamais été notée, et le bouton de la barre garde un point. Les mots peuvent être revus à tout moment avec **Show my recovery words again**, sans autre question. La restauration reconstruit l'identité à partir d'une phrase existante, en comptant les mots à mesure qu'on les écrit. La suppression est irréversible : sans les douze mots, aucun site qui reconnaissait l'utilisateur ne le reconnaîtra plus, et pour la confirmer il faut taper **remove**.

124. Se connecter à un site avec l'identité

> **Où elle se trouve :** barre de confirmation qui apparaît en haut de la fenêtre quand un site propose la connexion Lightning (LNURL-auth) : **Sign in to … with your Lightning identity?**, avec **Cancel** et **Sign in**.

> **Ce qu'elle fait :** le site propose un défi ; Ciotto le signe avec la clé dédiée à **ce** site, et seulement après un consentement explicite. Rien n'est signé tant que la barre n'a pas reçu de réponse, et la demande expire d'elle-même au bout de deux minutes. Si la connexion est lancée par une page différente du site auquel on s'apprête à se connecter, la barre le dit (**Careful: … opened this**

login for …). Si l'identité n'existe pas encore, accepter la crée. La connexion n'est pas proposée dans les fenêtres privées.

125. WebLN et Nostr pour les pages

Où elle se trouve : disponibles pour les pages qui les utilisent ; chaque appel passe par une permission, demandée avec la même barre que les permissions des sites.

Ce qu'elle fait : expose aux pages deux interfaces connues — `window.webln` et `window.nostr` — par un canal unique et contrôlé. WebLN n'offre que la clé du site et la signature d'un message, pas les paiements. **Voir qui vous êtes et signer en votre nom sont des permissions distinctes**, parce qu'elles comportent des risques différents : un site autorisé à voir l'identité n'est pas autorisé pour autant à y apposer une signature. La signature est demandée **à chaque requête**, n'est jamais mémorisée, et la barre montre ce que l'on signe (le message, ou le type et le contenu de l'événement Nostr) ; un événement daté dans le futur est refusé. Si l'identité n'existe pas encore, le premier consentement la crée. Dans les fenêtres privées et les onglets « en inconnu », ces interfaces ne sont pas proposées.

N. Synchronisation chiffrée et transfert d'onglets

Remarque à l'intention des vérificateurs : les essais de cette section nécessitent deux appareils Ciotto à jour. Les essais qui font intervenir l'application Web ou les extensions nécessitent en outre le service compagnon publié ; tant qu'il ne l'est pas, ils doivent être marqués comme non exécutables. Aucun essai ne nécessite de fonds : Ciotto n'a ni portefeuille, ni canaux, ni paiements.

126. État de la synchronisation

Où elle se trouve : bouton de synchronisation dans la barre d'outils → panneau **Encrypted sync** ; ⋮ → **Privacy and identity** → **Encrypted sync** ; Paramètres → **Sync, Lightning & devices**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Privacy and identity** → **Encrypted sync**.

Ce qu'elle fait : le panneau rassemble, en sections qui s'ouvrent à la demande, l'appairage (entrée 129), **Send this tab**, **What follows you**, **Inbox**, **Tabs from other devices**, **Devices and contacts** et **Connection details**, où se lisent le transport utilisé pour les onglets et pour les données volumineuses, et l'adresse à laquelle l'appareil répond. Dans les Paramètres, la même section contient les catégories, la liste des appareils avec **Revoke** et la commande **Sync now**. Aucun serveur de Ciotto ne conserve d'onglets ni de données du navigateur.

127. Catégories de données synchronisables

Où elle se trouve : panneau **Encrypted sync**, encadré **What follows you** ; les mêmes interrupteurs dans Paramètres → **Sync, Lightning & devices**.

Ce qu'elle fait : chaque catégorie s'active ou se désactive séparément. Actives par défaut : **Remote tabs**, **Workspaces**, **Profile descriptors** (descripteurs non secrets uniquement), **Projects**, **Favorites and reading list**, **Portable preferences**, **Sanitised macros**. **Désactivées** par défaut : **Page notes**, **History**, **Memory**, **Passwords (authorized devices only)** et, sur Android et iOS, **Data sheets**. Les catégories désactivées s'activent avec une simple case à cocher ; pour les mots de passe, il faut aussi l'autorisation de l'appareil concerné (entrée 137). Un appareil n'affiche que les catégories qu'il sait réellement gérer : sur ordinateur, la catégorie des feuilles de données n'existe pas.

128. Ce qui n'est jamais synchronisé

Où elle se trouve : règle de la synchronisation, identique sur chaque appareil ; l'application Web la rappelle dans l'encadré **Portable data**.

Ce qu'elle fait : la synchronisation **n'inclut jamais** : phrases de récupération, clés privées, cookies, stockage des sites, clés d'accès, jetons des fournisseurs d'IA, identifiants des proxys, valeurs des identifiants des macros, contenu des coffres de cookies, copies hors ligne des

éléments enregistrés, fichiers téléchargés, liste des téléchargements et sessions privées. Les mots de passe ne voyagent que dans leur catégorie, avec une autorisation distincte pour chaque appareil. Seule exception voulue, et uniquement sur demande : le transfert de la session par QR (l'entrée qui suit l'appairage) emporte une seule fois vers votre propre téléphone les cookies et le stockage du site de l'onglet partagé.

129. Appairer un appareil

Où elle se trouve : panneau **Encrypted sync** → **Pair a device or contact** → **Invite / QR**, choix **My device** et **Create 10-minute invite** ; après le premier appairage, **Devices and contacts** → **Pair a new device**. Sur l'autre appareil : **Receive / Scan** sur le téléphone, ou **Receive**, collage du lien `ciotto://pair` et **Verify**.

Ce qu'elle fait : génère une invitation **à usage unique et signée**, valable dix minutes, sous forme de code QR et de texte à copier avec **Copy invite**. De l'ordinateur vers un téléphone, un seul scan suffit (**Scan this QR once on the new phone, then approve the request here.**) : le téléphone attend (**Waiting for approval on the desktop…**) et l'ordinateur demande **Pairing request** — **Allow … as a device?**, avec **Allow** et **Reject**. Dans les autres cas, l'appairage est réciproque : celui qui reçoit l'invitation l'approuve et affiche à son tour une invitation de retour, à lire sur le premier appareil. L'appareil ajouté conserve ses propres clés mais ne reçoit pas la phrase de récupération. Seul l'appareil qui détient l'identité Lightning peut ajouter des appareils ; un appareil ajouté ne peut inviter que des contacts. Les appareils et les contacts ne peuvent pas être renommés.

Plateformes : la lecture du QR avec l'appareil photo n'existe que sur Android et iOS ; sur ordinateur, on colle le lien.

130. Transférer la session au téléphone avec un QR

Où elle se trouve : sur ordinateur, panneau **Encrypted sync** → **Invite / QR** (avec un appareil déjà appairé, la section s'intitule **Receive or share a Ciotto session**) ; sur le téléphone, même panneau → **Receive / Scan**.

Ce qu'elle fait : transfère sur votre téléphone déjà appairé la page ouverte sur l'ordinateur avec sa connexion, et avec elle les autres onglets ouverts. **Independent Ciotto session** affiche l'onglet actif, la **Duration** (5, 15, 30 ou 60 minutes ; 15 par défaut) et un QR valable deux minutes, à refaire avec **Regenerate QR**. Un seul scan transfère, chiffrés, les cookies et le stockage du site de cette page : le téléphone les charge dans un profil jetable et ouvre la page comme un onglet Ciotto ordinaire ; les autres onglets arrivent sans leurs connexions. Sur l'ordinateur apparaît dans la barre la commande rouge **Shared session**, avec le temps restant et **stop** : à l'arrêt ou à l'expiration, le téléphone ferme cet onglet et supprime le profil. **Close everything on the phone** demande aux téléphones appairés de fermer aussi les autres onglets arrivés de cette façon. Ni images de la page ni commandes à distance ne sont transmises.

Plateformes : on partage depuis l'ordinateur (Windows, macOS, Linux) et on reçoit sur Android et iOS ; sur iOS, le transfert doit être terminé avec l'application au premier plan. Non disponible dans l'application Web ni dans les extensions.

131. Appairer un contact

> **Où elle se trouve :** panneau **Encrypted sync** → **Devices and contacts** → **Invite a contact** ; avant le premier appairage, aussi **Invite / QR**, choix **Contact**. Sur l'autre Ciotto : **Receive / Scan** ou **Receive**.

> **Ce qu'elle fait :** établit une relation avec une autre personne, qui a sa propre identité Ciotto. L'appairage est réciproque : celui qui reçoit l'invitation l'approuve et affiche à son tour une invitation de retour, à lire sur le premier appareil. Un contact peut envoyer et recevoir des onglets, qui restent dans la section **Inbox** tant qu'on ne les ouvre pas ; il n'obtient accès ni à la synchronisation personnelle ni à aucune catégorie de données. Une invitation de contact ne peut pas faire entrer un appareil parmi les vôtres.

132. Envoyer un onglet à un appareil ou à un contact

> **Où elle se trouve :** panneau **Encrypted sync** → **Send this tab** : destinataire (**Choose a device or contact**), **Send** ou **Move**, champ **Optional message**.

> **Ce qu'elle fait : Send** envoie une copie de l'onglet actuel, qui reste aussi ici ; **Move** l'envoie et le ferme ici quand il est ouvert de l'autre côté. Vers l'un de vos appareils voyagent aussi la position de lecture, le mode lecture et l'espace d'origine ; vers un contact, seulement l'adresse et le titre. Seuls les onglets HTTP(S) ordinaires sont admis : les onglets privés, Stranger et internes sont refusés (**Private, Stranger and internal tabs cannot be transferred.**). Si le destinataire est éteint, l'envoi reste chiffré dans la file d'attente locale et il est retenté automatiquement pendant sept jours. Le message facultatif (jusqu'à 500 caractères) voyage avec l'onglet, mais aujourd'hui la section **Inbox** du destinataire ne l'affiche pas.

133. Boîte de réception

> **Où elle se trouve :** panneau **Encrypted sync** → **Inbox**, avec le nombre d'éléments en attente à côté du titre. Le bouton de la barre affiche un point tant qu'il y a quelque chose à ouvrir, et son info-bulle indique **Encrypted sync — N waiting**.

> **Ce qu'elle fait :** les onglets envoyés par **vos propres** appareils s'ouvrent d'eux-mêmes, sur ordinateur comme sur téléphone, dans l'espace d'origine s'il existe aussi ici. Ceux des **contacts**, et ceux de vos appareils qui n'ont pas pu s'ouvrir, attendent ici (**Tabs from contacts, or trusted-device tabs that could not open automatically, wait here.**) : pour chacun, on choisit l'espace et on appuie sur **Open**, ou sur **Dismiss**. Un élément reste en attente sept jours au maximum. Il n'y a pas de commande pour retenter une livraison : Ciotto la retente de lui-même, et aussi lorsqu'on utilise **Sync now** dans les Paramètres.

134. Onglets des autres appareils

> **Où elle se trouve :** panneau **Encrypted sync** → **Tabs from other devices** ; sur la page Nouvel onglet, le bloc **Tabs from your devices**, à activer dans Paramètres → **New tab & startup** → **New**

tab: remote tabs.

Ce qu'elle fait : publie vers **vos propres** appareils (jamais vers les contacts) une photographie chiffrée des onglets sûrs ouverts, jusqu'à 500, afin de pouvoir reprendre ailleurs ce qu'on était en train de lire. Sur ordinateur, on consulte la liste et on ouvre un élément d'un clic. Un téléphone, en revanche, la première fois qu'il reçoit la photographie d'un appareil, ouvre de lui-même ces onglets (**A newly paired phone opens its first snapshot automatically.**) ; ensuite, la liste reste en réserve. Il faut que la catégorie **Remote tabs** soit activée.

135. Passerelle compagnon pour le Web et les extensions

Où elle se trouve : application Web et popup des extensions : sélecteur **Lightning companion**.

Ce qu'elle fait : l'application Web et les extensions ne parlent pas Lightning directement : elles passent par un appareil Ciotto natif choisi explicitement. Le message est déjà chiffré et reçoit une seconde enveloppe avant de traverser un point de rendez-vous Cloudflare à jeton aléatoire, qui ne conserve rien et n'enregistre pas les contenus. Appairées comme appareil, l'application Web et les extensions sont des appareils à part entière et reçoivent les catégories qu'elles savent gérer : l'application Web toutes sauf les notes, les feuilles de données et les mots de passe, les extensions seulement les onglets et les éléments enregistrés.

136. Révoquer un appareil

Où elle se trouve : panneau **Encrypted sync** → **Devices and contacts** → **My devices**, commande **Revoke** ; la même liste dans Paramètres → **Sync, Lightning & devices**.

Ce qu'elle fait : l'appareil reste dans la liste avec la mention **revoked**, et ce Ciotto cesse de lui envoyer des onglets et des données et d'accepter ce qu'il envoie ; si un transfert de session était en cours avec cet appareil, il prend fin. La clé de la catégorie des mots de passe n'est renouvelée que si l'appareil révoqué était autorisé pour les mots de passe. **Ce que l'appareil a déjà reçu ne peut pas être effacé à distance.** Limite actuelle : la révocation ne vaut que sur l'appareil depuis lequel on la fait ; vos autres appareils n'en sont pas informés, et l'appareil révoqué peut continuer à se synchroniser par leur intermédiaire tant qu'on ne le révoque pas aussi sur eux.

137. Synchronisation des mots de passe à double consentement

Où elle se trouve : catégorie **Passwords (authorized devices only)** dans **What follows you**, plus la commande **Allow password sync** / **Stop password sync** sous chaque appareil dans **My devices**.

Ce qu'elle fait : les mots de passe ne suivent pas l'utilisateur par défaut. Il faut **deux consentements** : activer la catégorie et autoriser cet appareil de confiance précis (**Password sync needs both the local category switch and explicit permission for each trusted device.**). La charge utilise une clé de catégorie dédiée, renouvelée quand un appareil autorisé perd son autorisation ou est révoqué.

O. Extensions Chrome

138. Installer depuis le Chrome Web Store

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **Extensions** → **Open Chrome Web Store** ; ⋮ → **Extensions** → **Open Chrome Web Store**.

> **Ce qu'elle fait :** l'installation depuis la boutique fonctionne directement : on ouvre la boutique, on appuie sur le bouton d'installation (dans Ciotto, la mention « Add to Chrome » devient « Add to Ciotto ») et Ciotto demande **Add "…" to Ciotto?**, en rappelant que les extensions peuvent lire et modifier les données des sites visités, avec **Add extension** et **Cancel**. Les extensions installées vivent dans le dossier de données de l'application et se mettent à jour toutes seules ; quand la fonction de l'entrée 104 est activée, une mise à jour qui demande plus de permissions reste bloquée tant qu'on ne l'approuve pas. Une extension qui vient d'être installée n'apparaît pas d'elle-même dans la barre : il faut l'épingler (entrée 140). Ciotto n'a pas de commande propre pour retirer une extension : on supprime son dossier (entrée 139) et on redémarre.

Plateformes : ordinateur uniquement (Windows, macOS, Linux) : les vues web d'Android et d'iOS ne peuvent pas accueillir d'extensions. Dans l'Union européenne, la boutique affiche un mur de consentement aux cookies qu'il faut franchir à la main.

139. Extensions non empaquetées

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **Extensions** → **Open Extensions Folder**.

> **Ce qu'elle fait :** ouvre le dossier où vivent les extensions : en y plaçant un dossier qui contient un `manifest.json` et en redémarrant, l'extension est chargée. C'est ainsi qu'on développe une extension pour Ciotto, et c'est aussi le moyen d'en retirer une.

140. Barre d'actions des extensions

> **Où elle se trouve :** icônes dans la barre d'outils, uniquement pour les extensions épinglées depuis ⋮ → **Customise Toolbar** → **Extensions** ; toutes les autres dans ⋮ → **Extensions**.

> **Ce qu'elle fait :** affiche dans la barre les icônes des extensions épinglées, qui partagent avec les commandes et les macros les cinq places de la barre (**Pinned to the toolbar — N of 5**), et ouvre leur popup. Les extensions non épinglées s'atteignent depuis ⋮ → **Extensions**, qui liste les actions disponibles pour l'onglet actif et se termine par **Open Chrome Web Store** ; si aucune extension n'a de bouton, le menu indique **No extensions with a toolbar button**. Les icônes sont servies depuis l'intérieur de l'application, pas depuis Internet.

141. Extensions dans les autres profils

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Profiles** → **Manage Profiles…**, case **Run extensions in this profile** sous chaque profil nommé ; le panneau des espaces indique l'état pour chaque espace.

> **Ce qu'elle fait :** les extensions tournent toujours dans le profil par défaut. Pour un autre profil, elles s'activent avec la case, qui est décochée au départ pour les nouveaux profils (les profils créés avant que la case n'existe la trouvent cochée) : en la cochant, Ciotto charge les extensions dans la session de ce profil ; en la décochant, il les décharge. Incohérence actuelle : la rangée d'icônes des extensions disparaît malgré tout de la barre tant qu'une page d'un profil autre que celui par défaut est au premier plan, même avec la case cochée.

P. Téléchargements, fichiers et impression

142. Téléchargements et barre des téléchargements

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+Shift+J` ; barre de menus → **View** → **Downloads** ; ⋮ → **Downloads** ; le bouton ⋮ affiche un point pendant qu'un téléchargement est en cours. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Downloads**.

> **Ce qu'elle fait :** les fichiers téléchargés apparaissent dans une barre en bas de la fenêtre, avec leur progression. De là, on les met en pause et on les reprend (**Pause**, **Resume**, sur ordinateur uniquement), on les annule ou on les retire de la liste avec ×, on les ouvre avec **Open** et on les affiche dans leur dossier avec **Show in folder** ; **Clear** retire les éléments terminés du seul espace actuel. Un fichier qui peut exécuter du code, téléchargé sans HTTPS ou présent dans une liste de logiciels malveillants est signalé sur sa ligne ; pour les fichiers qui peuvent exécuter du code et pour ceux qui figurent dans une liste, **Open** demande une confirmation avant de les ouvrir. Les téléchargements appartiennent à l'espace et au profil qui les ont lancés, et utilisent le contexte authentifié de cette identité. **Retirer un élément de la liste ne supprime jamais le fichier du disque**, sur aucune plateforme ; la liste survit au redémarrage, sauf celle des téléchargements privés.

143. Dossier des téléchargements et demande de destination

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **Downloads & files** : **Ask where to save each file** et **Download folder**.

> **Ce qu'elle fait :** quand la demande est désactivée, les fichiers vont directement dans le dossier indiqué (ou dans celui du système s'il est laissé vide). Quand elle est activée, la destination est demandée à chaque fois. C'est une préférence de l'appareil, qui ne suit pas l'utilisateur sur les autres.

144. Ouvrir un fichier local

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **File** → **Open local file…** ; ⋮ → **Page** → **Open local file…** ; `Ctrl/Cmd+O` ; ou bien on fait glisser des fichiers ou des dossiers sur la bande d'onglets ou sur la barre d'outils. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Open local file**.

> **Ce qu'elle fait :** ouvre dans un onglet un fichier choisi avec le sélecteur du système (pages HTML et MHTML, PDF, texte). Sur ordinateur, chaque fichier glissé s'ouvre dans un onglet, et un dossier s'ouvre sous forme de liste navigable. Une page ouverte depuis le disque peut charger des images, des feuilles de style, des scripts et des polices depuis le web, et depuis le disque uniquement à partir de son propre dossier et de ses sous-dossiers, là où une page enregistrée garde ses fichiers. Elle ne peut pas lire de réponses avec `fetch`, XHR ou WebSocket, ni intégrer

> dans un cadre un site ou un autre dossier : ainsi, un fichier HTML téléchargé ne peut ni lire le disque ni en envoyer le contenu ailleurs.

Plateformes : le glisser-déposer et les limites des pages locales concernent l'ordinateur ; sur Android et iOS, on utilise le sélecteur du système.

145. Enregistrer la page

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **File** → **Save page** → **Web archive (MHTML)…** ou **HTML only…** ; ⋮ → **Page** → **Save page** ; `Ctrl/Cmd+S` enregistre en archive MHTML.

> **Ce qu'elle fait :** enregistre la page en archive web complète (MHTML) ou en HTML seul. Le fichier n'est écrit qu'après le choix explicite de la destination. Depuis un onglet privé ou Stranger, Ciotto avertit d'abord (**This action leaves private browsing.**).

Plateformes : ordinateur uniquement. Sur le téléphone, **Save page…** du volet ⋮ enregistre la page dans les favoris ou dans la liste de lecture (entrée 67).

146. Imprimer

> **Où elle se trouve :** `Ctrl/Cmd+P` ; barre de menus → **File** → **Print page…** ; ⋮ → **Page** → **Print page…**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Print page**.

> **Ce qu'elle fait :** sur ordinateur, ouvre d'abord un aperçu avant impression de Ciotto : une fenêtre avec la page déjà mise en page dans la visionneuse PDF, dont les boutons permettent d'imprimer, en passant par la fenêtre d'impression du système, ou de télécharger le PDF. Sur le téléphone, ouvre directement l'impression du système.

147. Exporter la page en PDF

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **File** → **Export page as PDF…** ; ⋮ → **Page** → **Export page as PDF…**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Save or share PDF**.

> **Ce qu'elle fait :** produit directement un PDF de la page, sans passer par la fenêtre d'impression. Sur téléphone, le fichier est remis au menu de partage du système. Depuis un onglet privé ou Stranger, Ciotto avertit d'abord.

148. Visionneuse PDF intégrée

> **Où elle se trouve :** automatique, en ouvrant un lien vers un PDF ou un PDF depuis le disque.

> **Ce qu'elle fait :** sur ordinateur, un PDF s'ouvre dans un onglet avec la visionneuse de Chromium, au lieu de finir dans la barre des téléchargements comme un fichier quelconque. De là, on le fait défiler, on l'agrandit, on cherche dans le texte, on l'imprime et on l'enregistre.

Plateformes : sur iOS, le PDF s'affiche dans la page, avec la visionneuse de la vue web du système. Sur Android, Ciotto n'a pas de visionneuse propre : le PDF est téléchargé et s'ouvre dans la visionneuse du système quand on touche **Open** dans la barre des téléchargements.

149. Capturer la page en image

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **File** → **Capture page**, ou ⋮ → **Page** → **Capture page** : **Visible area…**, **Full page…**, **Select area…**, **Copy visible area**, **Copy selected area**. Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Capture visible area**.

> **Ce qu'elle fait :** photographie la page : la zone visible, la page entière ou une portion choisie. Le résultat peut être enregistré dans un fichier PNG ou copié dans le presse-papiers. Au-delà de 50 mégapixels, la page entière n'est pas capturée : Ciotto le dit (**The full page is larger than the 50 megapixel capture limit.**) et propose **Capture visible area** ou **Export PDF**. Sur Android et iOS, seule la zone visible est proposée, remise au menu de partage, parce que la vue web du téléphone ne peut pas découper les autres de façon fiable : les éléments non disponibles ne sont pas affichés.

150. Installer un site comme application

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Page** → **Install this site as an app…** ; gestion dans Paramètres → **Web apps** (**Open**, **Uninstall**). Sur téléphone : volet ⋮ → **Page** → **Install this site as an app**, avec **Manage Ciotto apps**.

> **Ce qu'elle fait :** à partir du manifeste du site, propose **Create Ciotto app** ou **Install in system** (en plus de **Cancel**). **Create Ciotto app** crée une application Ciotto locale qui reste liée au profil choisi : sur ordinateur, elle s'ouvre sans les barres du navigateur, sur le téléphone dans un onglet de Ciotto. Toute navigation hors du périmètre du manifeste revient dans un onglet ordinaire du navigateur. L'installation dans le système d'exploitation n'est aujourd'hui disponible sur aucune plateforme : Ciotto le déclare (**No system web-app installer is available here. Create a Ciotto app instead.**) au lieu de la simuler. Depuis un contexte privé ou Stranger, rien ne s'installe.

Q. Paramètres, mises à jour et distribution

151. Les quatorze sections des Paramètres

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Settings…** ; barre de menus → **File** → **Settings…** ; `Ctrl/Cmd+,`. Sur téléphone : volet ⋮ → **Settings**, en plein écran ; se ferme avec **Done**.

> **Ce qu'elle fait :** une surface centrale pour toutes les préférences, en quatorze sections réparties en quatre groupes. **You and Ciotto** : *General*, *Appearance & accessibility*, *New tab & startup*, *Search*. **Browsing** : *Tabs & performance*, *Downloads & files*, *Keyboard shortcuts*. **Privacy and identity** : *Privacy & security*, *Passwords & autofill*, *Profiles & workspaces*, *Sync, Lightning & devices*. **Advanced** : *Web apps*, *AI & automations*, *About & updates*. En haut, **Search settings** trouve une section même à partir de mots qui ne figurent pas dans son nom (par exemple « ollama » mène à AI & automations). Certains éléments indiquent à qui ils appartiennent, comme la langue (**Portable across your trusted devices.**) et le dossier des téléchargements (**Device-local…**).

152. Raccourcis clavier personnalisables

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **Keyboard shortcuts**.

> **Ce qu'elle fait :** la page est divisée en deux : à gauche, on compose la combinaison en appuyant sur les touches (**Build the shortcut**) ; à droite, on choisit dans la liste déroulante ce qu'elle doit faire (**Choose the action**). Avant d'enregistrer quoi que ce soit, la page dit ce qu'elle a trouvé : **Free — nothing uses it yet.**, **Already assigned to …** ou **The system keeps this one for …**. La cible peut être une action du navigateur ou une macro enregistrée (groupe **Macros**) ; une macro supprimée libère sa combinaison. En dessous se trouve la liste complète, divisée en **Tabs and windows**, **Navigation**, **This page**, **Privacy and data**, **Panels**, **Layout** et **Application**, où l'on peut chercher avec **Search actions** ; chaque ligne a ↺ (**Reset to default**) et × (**Disable**), et en bas se trouvent **Reset all to defaults** et les combinaisons **Kept by the system**, avec à côté ce qu'elles font. Pendant que le champ écoute les touches, les raccourcis du menu sont suspendus : appuyer sur Ctrl+T pour l'attribuer n'ouvre donc pas aussi un onglet dans la fenêtre située derrière.

Plateformes : ordinateur uniquement ; sur le téléphone, la section l'indique (**Keyboard shortcuts are a desktop feature…**).

153. Importer et exporter les données du navigateur

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **General**, encadré **Import and export browser data** ; l'exportation des mots de passe se trouve dans Paramètres → **Passwords & autofill** → **Export passwords**.

> **Ce qu'elle fait :** importe depuis un fichier HTML, JSON ou CSV (**Choose HTML, JSON or CSV**) ou, sur ordinateur, directement depuis **Chrome**, **Edge**, **Firefox** et **Safari** installés sur le même ordinateur : de ceux-ci, on lit les favoris et l'historique (de Safari, uniquement sur macOS, les favoris), tandis que les mots de passe et les moteurs de recherche exigent un fichier exporté, afin qu'aucun stockage verrouillé ne soit copié en cachette. Les catégories sont **Favorites and reading list**, **History**, **Passwords** et **Custom search engines** ; on choisit la portée des éléments enregistrés (**Saved-item scope** : **Current workspace** ou **Personal**) et le profil qui reçoit les mots de passe (**Password destination profile**), puis **Import selected**. **Les cookies, les sessions actives, les extensions et les données privées ne sont jamais importés. Export non-sensitive data** exporte les favoris, la liste de lecture, l'historique et les moteurs de recherche. Les mots de passe s'exportent à part, après la saisie du mot de passe maître, avec **Export unencrypted CSV** : le fichier est en clair, et la page le dit.

Plateformes : la lecture des navigateurs installés est réservée à l'ordinateur ; sur Android et iOS, on importe depuis un fichier choisi avec le sélecteur du système, et l'exportation des mots de passe n'est pas disponible.

154. Commandes épinglées à la barre

> **Où elle se trouve :** ⋮ → **Customise Toolbar** ; pour une macro, aussi **Add to header** dans Macro Studio.

> **Ce qu'elle fait :** permet d'épingler à la barre d'outils jusqu'à cinq éléments parmi les **Browser commands** (vingt-cinq commandes, du nouvel onglet à **Burn everything** et **Page DevTools**), les **Macros** activées et les **Extensions** : les opérations répétées sont ainsi à un clic. En haut, le menu indique combien de places sont utilisées (**Pinned to the toolbar — N of 5**).

Plateformes : ordinateur uniquement ; sur le téléphone, ce rôle revient aux actions rapides du volet ⋮.

155. Navigateur par défaut

> **Où elle se trouve :** bouton **Make Ciotto my default browser** sur la page de démarrage.

> **Ce qu'elle fait :** demande au système d'exploitation d'ouvrir les liens avec Ciotto. Sous Windows, ouvre les paramètres des applications par défaut, où le choix reste à la personne ; sur Android, utilise la demande système pour le rôle de navigateur ; sur iOS, ouvre les Réglages du système. Le bouton disparaît quand Ciotto est déjà le navigateur par défaut ; sur iOS, qui ne permet pas de le savoir, il reste visible. Un lien ouvert depuis une autre application s'ouvre dans un nouvel onglet, au démarrage comme lorsque Ciotto est déjà ouvert.

156. Mises à jour et canal de publication

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **Help** → **Check for Updates…** ; ⋮ → **Check for Updates…** ; Paramètres → **About & updates** → **Check for updates**. Le canal (⋮ → **Release Channel** : **Stable** ou **Beta (early releases)**, et **Release channel** dans les Paramètres) n'apparaît que là où les mises à jour automatiques existent. Sur téléphone : Paramètres → **About & updates**.

> **Ce qu'elle fait :** vérifie s'il existe une version plus récente. En mode **automatique** (distribution publique pour ordinateur), la mise à jour est téléchargée en arrière-plan et une bande indique **Ciotto … is ready. Restart to update.**, avec **Restart Now** et **Later** : l'installation n'a lieu qu'à la demande. En mode **manuel** — celui des paquets de test privés, et toujours celui d'Android et de l'iPhone — rien n'est téléchargé en arrière-plan : Ciotto demande au site quelle est la version actuelle (sur ordinateur peu après le démarrage, puis toutes les quatre heures ; sur le téléphone au démarrage et à chaque retour dans l'application) et, s'il en existe une plus récente, le signale par une bande en haut de la fenêtre (**Ciotto … is available.**, avec **Download** et **Later**). **Download** ouvre la page de téléchargement, authentifiée pour les paquets de test ; l'installation reste un geste de la personne. Si le site déclare que la version installée n'est plus prise en charge, l'ordinateur le dit (**This version of Ciotto (…) is no longer supported.**, avec **Download the Latest Version** et **Quit**) et le téléphone affiche un écran avec **Update Ciotto**.

157. Distribution privée authentifiée

> **Où elle se trouve :** ce n'est pas une commande de l'application : c'est la manière dont les paquets de test sont livrés.

> **Ce qu'elle fait :** le canal privé produit exactement ces artefacts : programme d'installation NSIS pour Windows x64, DMG pour macOS ARM64, AppImage et .deb pour Linux x64, APK signé pour Android. Pour iOS, l'application Web et les extensions, aucun artefact téléchargeable n'est produit ; l'application Web et les extensions n'affichent pas de commandes de mise à jour, tandis que sur iOS, Paramètres → **About & updates** propose quand même **Check for updates** (entrée 161). Une publication est refusée si la signature de l'APK n'est pas vérifiable.

158. Inspection de l'interface bloquée dans les versions empaquetées

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **View** → **Toggle Interface DevTools** (présent uniquement dans les versions de développement). Les outils de la **page** restent toujours disponibles : `F12` sous Windows et Linux, `Alt+Cmd+I` sous macOS (réattribuables, entrée 152), barre de menus → **View** → **Toggle Page DevTools**, ⋮ → **Tools** → **Page DevTools**.

> **Ce qu'elle fait :** une version empaquetée refuse l'inspection en direct de l'interface de Ciotto, pour que le travail fait pour protéger le code au repos ne soit pas annulé par deux clics dans un programme en cours d'exécution. L'inspection d'une page visitée reste intacte : c'est ce pour quoi un navigateur existe.

Plateformes : sur Android, l'inspection de la vue web n'est ouverte que dans les versions de débogage ; sur iOS, elle n'est pas active ; sur le téléphone, il n'existe pas d'outils de développement pour la page.

159. Menu Help : informations, code source et rapports de plantage

> **Où elle se trouve :** barre de menus → **Help**.

> **Ce qu'elle fait :** rassemble **Discover Ciotto**, **About Ciotto** (version, la phrase « The browser that works for you, with macros, AI and sign-in over Lightning. », licence GPL-3.0 et adresse du code source), **Check for Updates…**, **Ciotto Website**, **Get the Source Code** et la case **Report Crashes**. Les rapports de plantage restent désactivés tant qu'on ne les active pas ; une fois activés, Ciotto enregistre les plantages sur l'ordinateur et ne les enverrait qu'à un service de collecte configuré, ce qu'aucune version n'a aujourd'hui. Décocher la case prend effet au prochain démarrage.

Plateformes : ordinateur uniquement ; sur macOS, **About Ciotto** figure aussi dans le menu de l'application. Sur le téléphone, la version et les mises à jour se trouvent dans Paramètres → **About & updates**.

R. Différences selon la plateforme

Les fonctionnalités présentées jusqu'ici sont décrites sous leur forme pour ordinateur, qui est la plus complète. Les entrées de cette section résument ce qui change ailleurs : ce ne sont pas des fonctionnalités supplémentaires, c'est la manière dont les mêmes fonctionnalités se présentent sur chaque cible, y compris l'interface du téléphone.

160. Ciotto sur Android

> **Où elle se trouve :** application Ciotto installée depuis un APK signé (canal direct) ou depuis le canal Play.

> **Ce qu'elle fait :** le même navigateur, dans une interface compacte (entrée sur l'interface du téléphone, plus loin). Le bouton ⋮ ouvre un volet coulissant qui remplace les menus natifs : en haut, la rangée des cinq actions rapides, puis **New tab**, **New private tab**, **Reopen closed tab** et quatre groupes — **Page**, **Workspaces and layout**, **Tools**, **Privacy and identity** — et enfin **Discover Ciotto** et **Settings**. N'y figurent **que** les éléments qui fonctionnent vraiment : une fonctionnalité pas encore portée est absente, et non présente et inerte. Restent à l'écart, par choix, les commandes multimédias, les outils de développement de la page, la nouvelle fenêtre, les dispositions prédéfinies et le dessin de la disposition.

161. Ciotto sur iOS

> **Où elle se trouve :** application Ciotto sur iPhone et iPad.

> **Ce qu'elle fait :** la même interface compacte que sur Android, avec les adaptations qu'impose WebKit : la suspension des processus est laissée au système, le Picture in Picture natif est disponible, et la réception de la synchronisation a lieu quand l'application est active ; pendant que l'application est suspendue, l'expéditeur conserve sa propre file d'attente chiffrée. Comme sur Android, un lien qui demande une nouvelle fenêtre s'ouvre dans le même onglet ; les boîtes de dialogue des pages (`alert`, `confirm`, `prompt`) affichent le nom du site et des boutons dans la langue de Ciotto ; les liens `ciotto://pair` arrivent même quand l'application est fermée. Une page qui demande le micro ne fait pas demander aussi la caméra. La demande de position reste celle de WebKit : sur iOS, Ciotto ne l'intercepte pas.

Note de distribution : aucun paquet iOS n'est produit pour le canal de test privé. Paramètres → **About & updates** affiche quand même la version et **Check for updates**, qui lit sur le site la version actuelle.

162. Interface du téléphone

> **Où elle se trouve :** Paramètres → **Appearance & accessibility** → **Mobile interface** ; en haut du volet ⋮, la rangée des actions rapides ; dans la barre, le bouton qui porte le nombre d'onglets.

> **Ce qu'elle fait :** règle l'interface compacte d'Android et d'iOS. **Toolbar position** place la barre et les onglets en bas (**Bottom**, le choix par défaut) ou en haut (**Top**) ; le bouton pour actualiser se trouve dans le champ d'adresse. Avec **Swipe gestures on the address bar**, activé par défaut, un balayage horizontal sur la barre d'adresse passe à l'onglet suivant ou précédent (en sens inverse dans les langues qui s'écrivent de droite à gauche), et un balayage vers le centre de l'écran — vers le haut avec la barre en bas, vers le bas avec la barre en haut — ouvre la liste des onglets. **Quick actions** choisit les cinq actions rapides en haut du volet ⋮ (par défaut **Ask your tabs**, **Notes for this page**, **Reader mode**, **Workspaces** et **What was blocked here**), avec des flèches pour l'ordre et **Restore defaults** ; dans le volet, le « + » à côté d'un élément l'ajoute (**Add … to quick actions**), et en maintenant le doigt deux secondes sur une action, on la fait glisser vers la corbeille. La liste des onglets propose **Search tabs**, nouvel onglet, onglet privé et réouverture, et répartit les onglets entre **Open** et **Inactive** (endormis ou déchargés), avec les marques **Pinned**, **Locked**, **Private**, **Stranger**, **Sleeping** et **Discarded** ; un onglet se ferme avec × ou en le faisant glisser sur le côté, sauf les onglets verrouillés. Après une fermeture, **Tab closed** apparaît pendant cinq secondes avec **Undo**.

Plateformes : Android et iOS uniquement. Sur le téléphone, une fenêtre a au maximum deux panneaux, et le profil se choisit par espace, pas par panneau.

163. Application Web compagnon

> **Où elle se trouve :** page Web authentifiée, ouverte dans n'importe quel navigateur.

> **Ce qu'elle fait : ce n'est pas un navigateur** : c'est un compagnon pour la synchronisation. Elle affiche l'état et les catégories, permet d'appairer des appareils et des contacts (**Invite my device**, **Invite a contact**, **Verify and pair**), de lire la boîte de réception, de voir les onglets des autres appareils, de consulter les éléments enregistrés synchronisés et de modifier les préférences portables (thème, langue, bouton Accueil, barre des favoris). **Send a copy** envoie à un correspondant appairé l'adresse de la page de l'application elle-même, uniquement comme copie et sans message. Les clés des identifiants n'arrivent jamais ici, pas plus que les copies hors ligne.

164. Extensions Ciotto pour Chromium, Firefox et Safari

> **Où elle se trouve :** popup de l'extension Ciotto installée dans un autre navigateur.

> **Ce qu'elle fait :** un popup réduit pour faire entrer un onglet dans le monde Ciotto : il envoie l'onglet actuel à un appareil ou à un contact par l'intermédiaire d'un compagnon natif (**Send this tab**), l'enregistre dans les favoris ou dans la liste de lecture personnelle (**Save favorite**, **Read later**), affiche la boîte de réception, les onglets des autres appareils et les éléments enregistrés synchronisés, et permet d'appairer par invitation. Il **ne remplace pas** la barre d'adresse, les groupes d'onglets, les téléchargements ni les contrôles de sécurité du navigateur hôte, et ne demande aucune permission liée aux mots de passe. Il demande les permissions `tabs`, `storage` et `alarms` (sur Chromium, aussi `offscreen`) et l'accès à toutes les adresses http et https.

165. Site de distribution

> **Où elle se trouve :** site public de Ciotto.

> **Ce qu’elle fait :** présente le produit et héberge les liens de téléchargement et la page authentifiée du canal privé. **Il ne devient jamais un environnement d’exécution du navigateur** : ce n’est pas une version de Ciotto qui tournerait dans le site.

Ciotto se télécharge sur **ciotto.org**, où vous trouverez aussi ce guide dans les autres langues.